

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par: LAIDI Fatima**

**Intitulé**

**L'influence des pratiques sociales sur le  
patrimoine en tant que signe architectural.  
Cas d'étude : ville de Bou-Saâda, wilaya de  
Msila.**

**Soutenu devant le jury composé de:**

M. HAMOUMA Lamri	Université de M'sila	Président
Mme LAHOUAOU Soumia	Université de M'sila	Rapporteur
Dr BENKHELIL Rima	Université de M'sila	Examineur

**Année Universitaire : 2018/2019**

## **Remerciements**

A

Ma directrice de recherche Mme. LAHOUAOU Soumia : merci pour votre encadrement, vos conseils et votre disponibilité constante.

A

Tous mes enseignants du département de français de la première année universitaire jusqu'au master.

## **Dédicaces**

A mes parents : merci pour votre soutien et votre confiance en moi

Je vous dédie ce travail.

# Table des matières

## Remerciements

## Dédicace

## INTRODUCTION GENERALE.....08

## CHAPITRE I HISTOIRE ET PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE BOU-SAADA

### Introduction.....11

#### 1 Histoire de la ville de Bou -Saâda..... 11

##### 1.1 Bou-Saâda, un site historique ..... 12

##### 1.2 Les Gétules dans le Hodna..... 13

##### 1.3 Bou-Saâda, site Romain..... 13

##### 1.4 La steppe Malékite..... 13

##### 1.5 L'émergence de Bou-Saâda ..... 14

##### 1.6 Bou-Saâda sous la régence ..... 14

##### 1.7 La colonisation : l'oasis investie..... 15

##### 1.8 La communauté juive à Bou-Saâda ..... 15

##### 1.9 La ville aujourd'hui ..... 16

#### 2 Le patrimoine architectural de Bou - Saâda..... 17

##### 2.1 La zaouïa d'El Hamel..... 17

##### 2.2 Le musée Etienne Dinet..... 17

##### 2.3 La vieille Médina ..... 18

##### 2.4 Mosquées ..... 18

### Conclusion.....19

## CHAPITRE II REGARDS SEMIOTIQUES SUR L'ARCHITECTURE

### Introduction.....21

#### 1 La sémiotique de l'architecture ..... 21

##### 1.1 Fonctions du signe architectural ..... 22

###### 1.1.1 Fonction pratique..... 22

###### 1.1.2 Fonction sociale ..... 22

###### 1.1.3 Fonction esthétique..... 22

#### 2 La sémiotisation de l'architecture selon Umberto Eco ..... 24

##### 2.1 L'architecture : de la forme au message ..... 24

###### 2.1.1 Le signe architectural ..... 24

2.1.2 Le Signifiant : l'expression architecturale .....	24
2.1.3 Le Signifié architectural .....	25
2.2 Les éléments de l'expression architecturale .....	25
2.2.1 Formes et architecture .....	25
2.2.2 La couleur en architecture .....	26
2.2.3 La texture en architecture .....	28
3 Les pratiques sociales à travers les signes architecturaux .....	29
3.1 Définitions .....	29
3.2 Les pratiques sociales en Algérie.....	30
3.3 Les valeurs sociales du peuple algérien .....	30
3.3.1 Les croyances .....	30
3.3.2 La religion .....	30
3.3.3 Les rites.....	31
3.3.4 L'intimité.....	31
Conclusion.....	32

### **Chapitre III Essai d'application sémiotique sur quelques édifices patrimoniaux de**

#### **Bou-Saâda**

Introduction.....	34
1 Présentation du corpus .....	34
2 Méthodologie .....	35
3 Analyse du corpus .....	37
3.1 Le ksar quartier 'Mouamine' .....	37
3.1.1 Présentation générale et description architecturale .....	37
3.1.2 Analyse sémiotique .....	39
3.1.3 Les pratiques sociales du 'ksar' .....	40
3.2 La mosquée de 'Sidi Thameur' .....	40
3.2.1 Présentation générale .....	40
3.2.2 Description architecturale.....	42
3.2.3 Analyse sémiotique .....	44
3.2.3.1 De l'extérieur .....	44
3.2.3.2 De l'intérieur.....	46
3.2.4 Les pratiques sociales dominantes à travers les signes architecturaux de la mosquée.....	51

3.3	Le mausolée de ‘Sidi Brahim El Ghoul’ .....	51
3.3.1	Présentation générale .....	51
3.3.2	Description architecturale.....	53
3.3.3	Analyse sémiotique .....	53
3.3.3.1	De l’extérieur .....	53
3.3.3.2	De l’intérieur.....	54
3.3.4	Les pratiques sociales dominantes .....	54
3.4	La zaouïa d’El Hamel .....	56
3.4.1	Présentation de la zaouïa .....	56
3.4.2	Description architecturale de la zaouïa d’El Hamel.....	57
3.4.3	Analyse sémiotique .....	58
3.4.4	Les pratiques sociales de la zaouïa.....	59
4	Synthèse et discussion de résultats.....	59
	<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	63

## **Bibliographie**

## **Annexes**

## **Résumé**

# **INTRODUCTION GENERALE**

### Introduction générale

L'Algérie a hérité à travers les siècles un éventail riche et considérable d'architecture musulmane, ce qui constitue une des principales références pour les architectes désirant s'exprimer par un langage musulman.

L'histoire de l'art et de l'architecture émane du patrimoine bâti qui témoigne de l'essor d'une société, la manière dont elle s'est approprié son environnement, et comment les peuples ont exprimé leur culture par la production du bâti. Umberto Eco considère l'architecture « *comme élément de reconnaissance sociale et intermédiaire dans la vie collective, le projet architectural comme construction de contextes à fonction et à connotation symbolique* ». <sup>1</sup>

Découverte par des peintres comme Etienne Dinet et Gustave Guillaumet, Bou-Saâda regorge d'un potentiel naturel, culturel et architectural exceptionnel ce qui a fait d'elle un pôle touristique incontournable surtout durant les années 70 où le flux de touristes étrangers était important.

A cet effet, le signe architectural est un élément central de la sémiotique de l'architecture et est présent dans tout univers urbain sous des formes symboliques pourvues de sens et imposées par un système conventionnel de représentations. Pour Umberto Eco « *L'objet architectural est un signe, dont le signifiant architectural correspond à un signifié culturel* ». <sup>2</sup>

La recherche que nous allons mener et qui s'inscrit dans le domaine de la sémiotique de l'architecture est le produit d'un choix qui découle d'une part, d'une expérience personnelle vécue en tant qu'étudiante en architecture et d'autre part, nous avons été séduit par la découverte du riche patrimoine architectural dont recèle la cité du bonheur.

En effet, le quartier 'Mouamine', la mosquée 'El Nakhla', le mausolée de 'Sidi Brahim El Ghoul' et 'la zaouïa d'El Hamel' sont autant de signes architecturaux qui nous ont interpellée et nous ont poussée à nous demander :

---

<sup>1</sup><http://sortirdelaconfusion.wordpress.com/2011/07/17/lecture-de-umberto-eco/> consulté le : 10/06/2019 à 21h : 10.

<sup>2</sup>Umberto ECO, *La structure absente*, Paris, Le Mercure de France, 1972, p.96.

Comment les pratiques sociales influent-elles sur la construction du patrimoine architectural ? Quels sont les signes qui contribuent dans la transcription des pratiques sociales sur le système architectural à Bou-Saâda?

Afin de répondre à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

-La conception architecturale du patrimoine serait le fruit de l'influence des pratiques sociales qui entretiennent une relation étroite avec le bâti ;

-L'intégration des pratiques sociales dans les œuvres architecturales serait nettement visible à travers des symboles, des couleurs, des formes, des lignes, des textures ou même des signes linguistiques.

Notre objectif à travers cette recherche se veut pragmatique, d'une part, il sensibilise les citoyens à la préservation de l'héritage urbain et architectural. Ce patrimoine chargé de symboles est le résultat de la transformation des us et des coutumes en pratiques sociales qui reflètent l'identité collective des membres de la communauté ; et d'autre part, il encourage les architectes à la réhabilitation au moment opportun des édifices devenus muets suite aux aléas du temps en leur permettant de raconter à nouveau leur histoire et refléter les pratiques sociales de la région dans une perspective durable.

Pour ce faire, nous comptons opter pour les méthodes descriptive et analytique en nous basant sur la grille d'analyse d'Umberto Eco.

Pour mener à bien notre recherche et vérifier nos hypothèses de départ, nous la scinderons en trois chapitres qui se résument comme suit :

Le premier chapitre s'ouvre sur l'histoire de la ville de Bou-Saâda qui est marquée par le passage de plusieurs cultures et civilisations, et par son riche patrimoine architectural.

Dans le deuxième chapitre, nous nous attellerons à tenter de définir la sémiotique de l'architecture, ses fonctions et ses éléments d'expression architecturale. Puis, nous présenterons les pratiques sociales du contexte algérien.

Enfin, un troisième chapitre sera consacré exclusivement à la description et l'analyse sémiotique de notre corpus, afin de vérifier nos hypothèses.

**CHAPITRE I**  
**HISTOIRE ET PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE**  
**BOU-SAADA**

**Introduction**

Dans ce chapitre, nous tenterons dans un premier temps de présenter l'histoire d'une cité qui a fait jadis le bonheur de voyageurs et de personnages illustres qui ont choisi de s'y installer. Une cité tourmenté qui a connu des mutations civilisationnelles, marquées par le passage des romains, des Gétules, des juifs et du colon français, mais qui a su malgré vents et marées, de s'accrocher à son identité tant culturelle que religieuse.

Dans un second temps, nous évoquerons le riche patrimoine architectural dont est fière la ville de Bou-Saâda à travers quelques photos prises au cours de notre visite de ces lieux dans le cadre de notre recherche ainsi que d'autres illustrations recueillies sur le site internet dédié à cette cité.

**1. Histoire de la ville de Bou -Saâda**

Bou-Saâda, une ville saharienne fondée au V<sup>ème</sup> siècle de l'hégire se situe au sud-ouest du Honda à environ 70 km aux pieds des montagnes des Ouled Nail.

« La cité du bonheur » ou « la porte du désert », est le nom complet de cette ville .Il est composé de deux bases : une base berbère « Bou » qui signifie « celui au(x), de » et une base arabe « Saâda », signifiant « bonheur ».<sup>1</sup>

Il est à rappeler que la ville de Bou-Saâda est marquée par deux légendes au cours de son histoire que nous évoquerons d'une manière succincte:

Dans la nuit des temps, une sécheresse colossale a tué une grande population saharienne qui s'est dispersée vers le nord, à la recherche d'une région moins hostile. Quelques familles épuisées, affamées, voient de loin des palmiers et un oued qui traverse une oasis. Elles se sont installées, se sont lavées, ont mangées des dattes, des oranges et des grenades, ont fait boire leurs moutons et leurs chameaux et en fin, ils ont décidé de planté leurs tentes. Ils avaient rempli une provision de dattes et les outres d'eau pour leurs familles qui étaient en retard en leur montrant de la main la direction de l'oasis et en criant « courage, là bas c'est la cité du bonheur ».Et le nom reste jusqu' à aujourd'hui .

---

<sup>1</sup>[https://www.reflexiondz.net/UNE-VILLE-UNE-HISTOIRE-Bou-Saada-l-eternelle-cite-du-bonheur\\_a49336.html](https://www.reflexiondz.net/UNE-VILLE-UNE-HISTOIRE-Bou-Saada-l-eternelle-cite-du-bonheur_a49336.html) consulté le : 10/12/2018 à 12h: 36.

La deuxième version des origines de Bou-Saâda relate qu'au 15<sup>ème</sup> siècle, un grand homme qui s'appelait sidi Thameur accompagné par ses deux disciples ont été charmés par la douceur du climat et la fraîcheur de l'eau et de la végétation en traversant cette région par hasard. Ils décidèrent alors d'habiter ce lieu et d'y créer une ville. Mais quel serait le nom de ce projet de cité ? Les trois hommes se mettent d'accord pour appeler leur nouvelle ville au nom du premier être vivant qu'ils aperçoivent au lever du soleil. C'est un chien qui a fui d'une caravane et sa maîtresse l'appelait « Saâda ....Saâda ». Et c'est ainsi que ce nom lui a été attribué.<sup>1</sup>

### 1.1. Bou-Saâda, un site historique

La ville de Bou-Saâda a connu une période néolithique au sein de son périmètre immédiat grâce à l'homo-faber qui a marqué sa présence non seulement par la fabrication et le perfectionnement de divers outils, mais des peintures pariétales s'y fixèrent en témoins, de l'esprit de créativité intellectuelle et artistique des premiers habitants de la contrée.

Pour sauver leur espèce, ces hommes d'un passé lointain vainquirent la nature et bravèrent le péril non seulement par la puissance des muscles, mais aussi par l'imagination, en créant et en améliorant leurs propres instruments de chasse et d'agriculture. Le couteau Bou-Saâdi qui tient son nom même de la ville qui le produit, n'est-il pas le descendant très perfectionné du biface effilé de l'époque bovidienne ? Sans celui-ci, on n'eût pas produit celui-là.

L'ère néolithique, demeura une base sur laquelle auront éclos les autres grands moments de l'évolution humaine. A Bou-Saâda, les premières populations du lieu, nous ont laissé une œuvre inachevée : des pointes de silex, armes dégrossies, des peaux, des ossements d'animaux chassés ou apprivoisés, des dessins exprimant leurs états d'âme. Autant d'actions culturelles qui demeurent des paramètres de la vie rurale moderne : la chasse, l'élevage, l'art, l'artisanat et la religion. Le site de Bou-Saâda est donc l'un des innombrables laboratoires d'Algérie où s'est opérée une mutation grandiose à l'échelle humaine.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> [https://jeanyvesthorrignac.fr/wa\\_files/info\\_317\\_20Bou-Saada.pdf](https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/info_317_20Bou-Saada.pdf) consulté le 12/12/2018 à 18h :59.

<sup>2</sup> Youssef Nacib, *cultures oasiennes, Bou-Saâda : essai d'histoire sociale*, koubba, Alger, zayriab, 2017, p.59.

## 1.2. Les Gétules dans le Hodna

Bou-Saâda n'était ni une cité, ni même un village berbère. Aucune trace de peuplement antique n'a été relevée sur les lieux. Aucune découverte d'édifices ou de mobilier ne permet d'infirmer cela et d'affirmer une sédentarisation pré ou post-romaine de nomades autochtones sur l'emplacement de la ville actuelle. Bou-Saâda, située dans un environnement aride, était un site aquifère : sa rivière et ses sources attiraient certainement les nomades Gétules à la recherche d'eau pour la consommation humaine et l'abreuvement des troupeaux. Cette ville fut et demeure un carrefour idéal pour les nomades et transhumants des zones arides remontant vers les pâturages du Tell central ou les Hautes Plaines de l'Est et descendant en sens inverse. Les sols des environs bousaâdis, se prêtent particulièrement au développement de l'élevage ; terre de parcours recherchée par les ovins et camelins.<sup>1</sup>

## 1.3. Bou-Saâda, site Romain

La carte de troupes placée par Rome en Maurétanie césarienne, fait mention de Bou-Saâda comme point de stationnement de soldats romains. Par ailleurs, des pièces de monnaie et une statue romaine ont été retrouvées, ce qui signifie que l'érection du fort romain de Bou-Saâda dut être assez tardive ; se prolonge tout au moins, durant le IV<sup>e</sup> siècle. Au total, on peut admettre que les romains sont bien passés à Bou-Saâda plus d'une fois, et qu'ils ont construit un jalon militaire qui fonctionnait certainement en liaison étroite avec son voisin immédiat, le fort d'El-Goléa.<sup>2</sup>

## 1.4. La steppe Malékite

La légende présente les Soufis comme des hommes pieux, sages et humbles, ils furent dès leur apparition vénérés au Maghreb. L'émergence de leur mouvement, allait entraîner une mutation socioreligieuse remarquable. L'islam Maghrébin, édifia avec ferveur, des mausolées en guise de sépulture à tous ses saints, Ceux-ci furent si respectés que leurs tombeaux devinrent très vite des foyers de pèlerinage et les sièges d'établissements d'enseignement religieux : les zaouïas. L'une des plus célèbre d'Algérie fut érigée aux portes de Bou-Saâda à la mémoire du saint local Sidi Mohamed ben

---

<sup>1</sup> Youssef Nacib, op.cit., p69.

<sup>2</sup> Ibid., p.78.

Belkacem : El Hamel. La montée du phénomène maraboutique Maghrébin allait avoir une incidence sur la fondation des cités.<sup>1</sup>

### **1.5. L'émergence de Bou-Saâda**

Point de rencontre entre les routes du nord, du nord-ouest, de l'ouest et du sud, le site de Bou-Saâda se serait constitué en agglomération pour offrir une halte commode au commerce caravanier. La cité se serait formée puis développée d'abord comme point de transit et de relais puis comme centre d'échanges commerciaux, croisement de routes commerciales, lieu de ravitaillement des hommes et camelins en nourriture et eau. Ainsi calée contre le Kerdada et protégée à l'ouest par les monts Ouled Nail et le selat, Bou-Saâda s'est épanouie grâce à la prospérité de ses affaires et la sécurité de son lieu.

Il convient d'admettre que l'émergence de Bou-Saâda entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le XVI<sup>e</sup> siècle, est une initiative de deux saints hommes, Sidi Slimane et Sidi Thameur. Les walis édifièrent d'abord Djemaâ El Atik la plus ancienne mosquée de la cité qui a une fonction sociale et spirituelle. Ce monument architectural de la médina se devait d'être tout à la fois un oratoire, une école, une mairie et un poste de commandement. Sidi Slimane incarna simultanément les chefs des quatre institutions. Son mausolée, aujourd'hui, ayant franchi quatre siècles, est vénéré par un groupe qui fut longtemps analphabète ou ne possédant que des rudiments de langue coranique.

Le silence d'ibn Battouta et d'ibn Khaldoun sur la ville de Bou-Saâda permet d'affirmer que le village primitif qui devait devenir l'oasis actuelle date de la fin du moyen âge ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Dès lors sa création aurait pu coïncider avec l'avènement du beylicat d'Alger.<sup>2</sup>

### **1.6. Bou-Saâda sous la régence**

A l'époque coloniale, Bou-Saâda se mit en marge de l'autorité du bey de Médéa et passa sous la mouvance de celui de Constantine, Hadj Ahmed. Ainsi, la plainte que celui-ci adressa au parlement britannique pour dénoncer la répression française et appeler à l'aide fut signée par 2307 protestataires dont 52 cheikhs et caïds de tribus. Parmi ses signataires, figure Ali ben Khalil, caïd des Ouled Derradj. L'un des officiers commandant de l'armée

---

<sup>1</sup> Youssef Nacib, op.cit., p131.

<sup>2</sup> Ibid., p.138.

française écrit : « [...] nous avons un ennemi qui se débattait, se remuait, n'épargnait ni ses pas ni ses démarches pour ameuter les populations contre nous. C'était le bey Ahmed ; il nous avait voué ces haines marquées au bon coin... »<sup>1</sup>

### 1.7. La colonisation : l'oasis investie

Les cultures de sa palmeraie, le mur qui ceinturait la ville et en délimitant le périmètre, la configuration de la médina avec ses impasses et ses venelles inextricables au regard de l'étranger, la foi ardente des citoyens dont les rangs étaient grossis par les nomades de tous les environs, tout cela en principe laissait à Bou-Saâda les instruments de sa défense et le maintien d'un éventuel siège de longue haleine.

Cependant, on peut dire que les deux facteurs qui décidèrent du sort des combats furent le matériel et le goum. Les soldats d'Afrique disposaient d'une artillerie redoutable dont les pièces menaçaient directement non pas les seuls insurgés eux-mêmes, mais leurs femmes, enfants et demeures. Les résistants ne pouvaient mettre d'avantage la vie des autochtones en danger et ne pouvant d'un éventuel massacre, ils se replièrent vers les montagnes.

Toujours est-il que, dans ce paysage de contrastes violents entre une culture européenne impérialiste et une culture locale soumise par le canon, un groupe très particularisé campe une troisième culture : celle des juifs de Bou-Saâda. On ne signale pas de résistants à l'armée française parmi eux, comme il n'est fait mention nulle part de leur éventuel parti pris pour les officiers lors de l'invasion.<sup>2</sup>

### 1.8. La communauté juive à Bou-Saâda

Bou-Saâda, jusqu'à l'indépendance de l'Algérie, à l'instar d'autres villes du pays, abritait sa communauté israélite. Si celle-ci présenta des signes d'appartenance au paysage culturel, économique et social de l'oasis, dans la mesure où les juifs bousaâdis étaient vêtus à l'indigène, exerçaient des professions intégrées dans l'ensemble des activités de la cité, parlaient l'arabe dialectal avec l'accent local, la colonie juive n'en conserva pas moins sa singularité civilisationnelle et sa permanence ethnique.

<sup>1</sup> Colonel Pein, *lettres familières d'Algérie*, Alger, A, Jourdan, 1893, p.192.

<sup>2</sup> Youssef Nacib, *op.cit.*, p168.

Les juifs de Bou-Saâda venaient de diverses provenances : Cordoue, Fès, Gafsa...en pèlerins au tombeau du Rabin Chamoun, bien avant la colonisation française.

En dépit de l'intégration culturelle des juifs oasiens, perceptible dans leurs métiers, leurs vêtements, et jusque dans leur langue, ils n'en demeurèrent pas moins pratiquants de la religion hébraïque. Deux lieux sont à cet égard des indicateurs sociologiques remarquables : la synagogue et le cimetière. La synagogue avait de multiples fonctions : elle était d'abord un lieu de culte, mais aussi un lieu de réunion, un foyer culturel et didactique, un centre de ralliement. Un Rabin y officiait le jour du sabbat et la communauté prenait part au rituel liturgique du judaïsme. Quant au cimetière juif, celui-ci contribuait à pérenniser la personnalité culturelle de la communauté.<sup>1</sup>

### **1.9. La ville aujourd'hui**

La ville de Bou-Saâda ne représente pas seulement une partie intégrante de la région, mais un trait d'union entre la mer et le désert, l'agriculture et le pastoralisme, la sédentarité et la Transhumance, c'est pourquoi elle était déjà peuplée dans des longues dates .Sa médina c'est le premier noyau de la ville qui subsiste jusqu'aujourd'hui, elle est représentée par le Ksar qui a été fondée au XIIIème siècle sur le point le plus haut de l'éminence. Sa situation à proximité de l'oued en a fait un site naturellement défensif.

La médina avait conservé son charme jusqu'au lendemain de l'indépendance. Elle a vu un grand essor touristique qui a laissé la place à un dynamisme de développement accéléré, du fait de sa position de carrefour pour toutes les directions. Ce dynamisme met en péril le patrimoine historique inestimable de cette médina, il engendre un cadre urbain et architectural qui ne cesse de se dégrader.

Aujourd'hui la médina s'est considérablement changée sur plusieurs plans, à cause du développement urbain de la ville toute entière. Sa palmeraie est devenue très limitée, elle ne sera plus utilisée que comme surface à bâtir. Les mutations sociologiques et culturelles apparaissent aussi avec le déplacement géographique des résidences. La population du ksar qui opte pour la cité moderne doit se défaire de schémas et de comportements ancestraux pour en épouser d'autres.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Youssef Nacib, op.cit., p.212.

<sup>2</sup>Ibid., p.291.

*« Si Hérodote disait que l’Égypte est un don du Nil, Youssef NACIB dit, quant à lui, que Bou- Saâda est un don de l’oued. Cet oued, vaisseau nourricier de la cité, se meurt sous les miasmes de rejets putrides. Le tissu urbain médiéval subit l’injure du temps. Son gommage inexorable par la propre descendance, de ceux-là mêmes, qui ont su le sauver de la « mission civilisatrice » du colonialisme, ne peut relever que parricide culturel ».*<sup>1</sup>

## **2. Le patrimoine architectural de Bou - Saâda**

Ville ayant une vocation touristique avérée par son histoire, l'architecture de sa vieille cité, ses dunes de sable et ses autres paysages féériques, l'oasis de Bou-Saâda ne semble pas avoir exploité et capitalisé tous ses atouts qui firent d'elle, jusqu'au début des années 1980, une destination privilégiée des touristes étrangers. Ces derniers développaient une grande curiosité à visiter l'oasis la plus septentrionale d'Algérie, distante d'à peine 230 km d'Alger.<sup>2</sup>

### **2.1. La zaouïa d'El Hamel**

La zaouïa une association ou une organisation de culte Musulman ayant pour objectif l'apprentissage du coran et la diffusion du savoir. Dans la région de Bou-Saâda et plus précisément à El Hamel, on relève la présence de la zaouïa de la confrérie Rahmania qui eut jusqu'en 1904 la particularité d'être placée sous la direction d'une femme, Lalla Zineb qui avait succédé à son père, Mohamed Ben Belkacem, personnalité religieuse influente et fondateur de la Zaouïa en 1848.<sup>3</sup>

### **2.2. Le musée Etienne Dinet**

Edifié à l'orée de la ville dans la palmeraie et suite à sa destruction par un incendie en 1995, il a été entièrement restauré et ré-ouvert aux visiteurs en 2004, à l'occasion de la journée mondiale des musées. Il comprend une bibliothèque constituée de 5000 ouvrages,

---

<sup>1</sup> Youssef Nacib, op.cit, p.292.

<sup>2</sup> <https://www.lematindz.net/news/24381-bou-saada-le-pillage-du-foncier-touristique-atteint-des-proportions-alarmantes.html> consulté le: 26/01/2019 à 12h:09.

<sup>3</sup> <http://www.dtmsila-dz.com/lang/fr/zonehistorique/LaZaou%C3%AFadeElHamel> consulté le: 25/02/2019 à 22h: 23.

deux salles d'exposition et une salle de lecture. Un nombre important des œuvres du peintre y sont exposées ainsi que d'autres objets historiques. Plusieurs manifestations y ont eu lieu comme celle intitulée 'Retrouvailles' consacrée aux œuvres de l'artiste, une autre est consacrée aux costumes traditionnels algériens du XIX<sup>e</sup> siècle, 'Escale à Bou-Saâda' où douze peintres nationaux ont exposé leurs œuvres, 'Reflets de Bou-Saâda', consacrée aux artistes locaux ainsi que la commémoration du 75<sup>ème</sup> anniversaire du décès du peintre.<sup>1</sup>

### 2.3. La vieille Médina

La date de la fondation de la ville correspondrait donc à celle de l'avènement du beylicat d'Alger. Deux chefs spirituels venant d'Andalousie qui ont longuement séjourné à Seguia El Hamra, Sidi Slimane Ben Rabéa et Sidi Thameur Ben Ahmed El Fassi, achètent à une tribu de nomades pasteurs, les Bedarna (une branche Ouleds Naïls) un lopin de terre aux abords d'un oued et aux pieds du mont du Hodna. Ils y édifieront les premières maisons et la mosquée d'El Atik (El Nakhla) à partir de laquelle ils diffuseront par la suite l'enseignement soufi, la science et la sagesse. Ils lui donneront le nom quelque peu légendaire de Bou -Saâda qui lui vaudra l'appellation de cité du bonheur.<sup>2</sup>

### 2.4. Mosquées

La ville ancienne de Bou-Saâda se compose de six mosquées qui valent le détour et témoignent d'un riche patrimoine architectural : la mosquée de Sidi Thameur la première mosquée qui date du IX<sup>e</sup> siècle avec sa source d'eau, la mosquée d'ouled Attig, la mosquée des Mouaminine, la mosquée de Zoukoum, la mosquée d'ouled H'maida et la mosquée des Cheurfa. Dans chaque mosquée il y a une zaouïa coranique qui est ouverte le matin, l'après-midi et le soir aux enfants de la ville.

L'architecture de ces mosquées est caractérisée par un style classique et ancien où les ornements sont presque absentes, des murs en terre cuite peints en blanc, des portes vertes en bois, des fenêtres de couleur marron et des toits en bois de palmier et genièvre.

---

<sup>1</sup> <http://souadbousaada-sabnet.blogspot.com/2008/01/petit-historique-de-la-ville-de-bou.html> consulté le: 01/03/2019 à 23h:27.

<sup>2</sup> <http://souadbousaada-sabnet.blogspot.com/2008/01/petit-historique-de-la-ville-de-bou.html> consulté le: 03/03/2019 à 11h:00.

Nous citerons d'une manière plus détaillée l'architecture de la vieille médina, la mosquée El Nakhla et la zaouïa qui font partie de notre corpus dans le troisième chapitre.

**Conclusion**

Au terme de ce chapitre nous avons essayé d'évoquer brièvement dans un premier temps, l'histoire de la ville de Bou-Saâda qui est marquée par le passage de plusieurs cultures et civilisations. Dans un second temps, nous avons tenté de présenter une partie du patrimoine architectural de cette ville.

## **CHAPITRE II**

# **REGARDS SEMIOTIQUES SUR L'ARCHITECTURE**

## Introduction

Pour Manar Hammad, la sémiotique de l'architecture est une partie de la sémiotique de l'espace à l'intérieur de laquelle elle doit se concevoir. Toute tentative visant à l'isoler de ce contexte sera réductrice à l'intérieur même de ce champ réduit qui est déjà la problématique de la signification. Dérivant de l'espace urbain, la ville est à la fois le siège des données et des perceptions, le lieu dans lequel se structurent des entités symboliques significatives qui servent de base à la communication.

Dans ce chapitre nous tenterons d'expliquer, dans un premier temps, les fonctions des signes architecturaux en donnant des exemples. Ensuite, nous évoquerons le signe architectural et les éléments de l'expression architecturale par des tableaux de signification et enfin nous présenterons quelques pratiques sociales dans le contexte algérien.

### 1. La sémiotique de l'architecture

Dans l'acception rigoureuse que fait Umberto Eco à la construction, l'architecture n'est pas assujettie aux entités physiques, aux images mentales et aux valeurs esthétiques, comme références, amenées par divers champs d'intérêt au problème de sens. Dans l'étendue signifiante, elle se présente comme un moyen de communication au même titre que l'écriture. Plusieurs architectes tels que le Corbusier, définissent l'architecture comme un langage à même d'exprimer une pensée.

Selon la célèbre déclaration de Christian Norberg-Schulz, « *pour transmettre des significés, l'architecture doit être un langage* »<sup>1</sup>

La discipline qui étudie la signification architecturale est sans nul doute la sémiotique de l'architecture. Elle étudie en d'autre terme l'architecture en tant que système de signification. Pour Alain Renier, le statut de l'architecture, discipline scientifique et pragmatique, intégrée dans l'ensemble des pratiques sociales, universitaires et professionnelles, peut être précisée à la lumière de la sémiotique.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Christian Norberg-Schulz, *la signification dans l'architecture occidentale*, Bruxelles, Mardaga, 2007, p.102.

<sup>2</sup>Alain Renier, *sémiotique de l'architecture, espace et représentation, penser l'espace*, les éditions de la villette, 1981, p.11.

## 1.1. Fonctions du signe architectural

Durant des lustres, les productions artistiques et les chefs-d'œuvre architecturaux sont sans conteste les témoins les plus parlants de la civilisation humaine, elles sont porteuses de cultures matérialisées, visibles et signifiantes. D'un point de vue matériel, pour Zhang Xinmu<sup>1</sup>, l'architecture englobe des édifices et des monuments de types différents, de styles variés et des fonctions multiples. Malgré cette diversité des apparences, il distingue trois fonctions de l'architecture : fonctions pratique, sociale, et esthétique.

### 1.1.1. Fonction pratique

C'est la fonction première d'une construction (espace, accessibilité, confort, commodité, le progrès technologique, les techniques de construction etc.). Une maison par exemple protège du vent et de la pluie, un temple est le lieu d'un culte pour les croyants, un palais abrite le trône d'un monarque.

### 1.1.2. Fonction sociale

Construire, c'est avant tout produire mais également investir, investir matériellement. L'homme a d'abord produit un objet, un édifice, puis, en le nommant, il a ainsi un système de signes appelé « le langage architectural ». Dans ce langage, les références à la situation sociale revêtent une dimension essentielle :

*« Si l'architecture a pour but pratique d'abriter des personnes ou des activités, elle s'est transformée en un vaste champ de signification, grâce aux avancées techniques en construction, recouvrant pleinement sa dimension sociale ».*<sup>2</sup>

### 1.1.3. Fonction esthétique

Une construction doit être dotée d'une esthétique à double niveau : moral et formel. Moral dans la mesure où certains monuments commémoratifs et édifices religieux traduisent un idéal humain ou une conception du monde ; formel au niveau de la perception.

---

<sup>1</sup> Sémioticien chinois.

<sup>2</sup> <http://larevuey.com/2013/10/l'architecture-symbolique>. Consulté le:31/02/2019 à 14h: 15.

Ces trois fonctions fondent la sémiologie architecturale : chaque édifice contient des valeurs culturelles, qui sont traduites par la suite en un signe architectural porteur de culture et des désirs humains. Ces signes sont répartis en trois catégories : les signes sociaux traduisent l'identification de la position sociale, les signes culturels assurent l'identité d'une communauté et les signes esthétiques affirment une volonté humaine de perfection de la beauté.

Afin d'illustrer d'une manière peu exhaustive les trois fonctions précédemment abordées, nous citerons les constructions importantes des incas qui étaient d'excellents architectes. En effet, les constructions sur des terrasses, sur les collines de la région du Cusco répondaient non seulement à la fois à des questions pratiques et sociales mais aussi à un souci d'esthétique. La vue d'ensemble est très impressionnante, l'architecture est remarquable pour son harmonie avec l'environnement. Le matériau utilisé était de grandes pierres polygonales s'emboîtant parfaitement les unes dans les autres sans mortier. La forme trapézoïdale des portes et fenêtres permettait à l'édifice de mieux résister aux tremblements de terre.

L'architecture à cet égard et grâce à ses diverses fonctions pratiques, sociales et esthétiques est marquée non seulement par un perfectionnement technologique, mais aussi par une organisation des éléments architecturaux signifiants octroyés aux œuvres, à la dimension culturelle, à la signification sociale et à l'esprit esthétique. Ces collaborations dans le domaine de l'architecture doivent prendre en considération l'aspect sémiologique.<sup>1</sup>

A travers toutes ces définitions, ainsi que celle de Franz Feug « *l'architecture est un art plastique* »<sup>2</sup>, nous retenons que l'architecture est un art visuel par excellence.<sup>3</sup>

Les arts plastiques, dans un sens commun, regroupent toutes les pratiques ou activités donnant une représentation artistique, esthétique ou poétique, à travers des formes et des volumes<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup>Zhang Xinmu, « approche sémiologique de l'architecture », in *synergies chine*, n°4, Chine, p.206. Disponible sur : <http://gerflint.fr/base/chine4/xinlu.pdf>.

<sup>2</sup>Franz Feug, *Le bien fait de temps, essai sur l'architecture et le travail de l'architecte*, presses. Polytechniques romandes, 1985, p.16.

<sup>3</sup> Bernard Guelton, *Les arts visuels, le web et la fiction*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2009.

<sup>4</sup>Dominique Chateau, *Arts plastiques : archéologie d'une notion*, Nîmes, 1999, P.69.

## 2. La sémiotisation de l'architecture selon Umberto Eco

Eco considère l'architecture : « *comme élément de reconnaissance sociale et intermédiaire dans la vie collective, le projet architectural comme construction de contextes à fonction et à connotation symbolique* »<sup>1</sup>. Pour lui aussi : « *l'objet architectural est un signe, dont le signifiant architectural correspond à un signifié culturel* ».<sup>2</sup>

La représentation architecturale en tant que système de signes, est un accord explicite par sa possibilité d'être lue. Pour Umberto Eco la sémiotique architecturale apporte un éclairage supplémentaire aux architectes sur le sens et la portée de leur intervention vis-à-vis de l'utilisateur. « *Une considération phénoménologique de notre rapport avec l'objet architectural nous suggère que normalement nous jouissons de l'architecture comme d'un fait de communication, même sans en exclure la fonctionnalité* »<sup>3</sup>

### 2.1. L'architecture : de la forme au message

#### 2.1.1. Le signe architectural

L'homme a toujours utilisé l'architecture comme moyen symbolique pour apporter ordre et signification dans les relations entre lui-même et son environnement. Lorsqu'il produit un objet, un édifice, l'homme crée ainsi un système de signes appelé « le langage architectural ». Ce langage, bien qu'il soit dépourvu de sonorité, comme le souligne Hegel, « *il n'existe que pour communiquer une pensée essentielle à valeur générale* »<sup>4</sup>

Le signe architectural est défini comme un véritable élément communicatif, l'élément principal de la communication et par conséquent de la compréhension de l'œuvre architecturale.

#### 2.1.2. Le signifiant : l'expression architecturale

Constituant l'entité physique et la facette perceptible du signe architectural, le signifiant représente les aspects spatiaux (la spatialité) ainsi que les concepts qualitatifs de la forme qui permettent de déterminer la nature du signe. Il correspond selon A. Renier, à

---

<sup>1</sup> Umberto Eco, *la structure absente*, le mercure de France, paris, 1972, p.209, p.201.

<sup>2</sup> Ibid., p.260.

<sup>3</sup> Ibid., p.262.

<sup>4</sup> Hegel, « l'architecture », in *le symbolique*, 2008 .URL : <http://skily.blog.lermonde.fr/categorie/penser-avec-etude-méthodique-de-textes/> consulté le : 26/01/2019 à 10h : 32.

la forme de l'expression architecturale et à la matérialité constructive. Il est donc le support matériel qui porte le sens et la signification architecturale tel que le patio dans les maisons bousaâdis.

### **2.1.3. Le Signifié architectural**

Le signifié du signe architectural est un concept, une image mentale ou un contenu véhiculé par le signifiant. C'est l'effet produit sur un récepteur, effet par lequel le media de représentation architectural est un signe pour ce récepteur. Un signifié est donc le fond ou le sens de la représentation architecturale à faire émerger par l'intermédiaire d'un signifiant.

Pour cela, il ne peut rendre compte du contenu qu'à travers une convention sociale, d'un code déterminé. C'est le codage socialisé d'une expérience perceptive qui connote les significations existentielles de l'homme (usage et valeurs symboliques). Faisons référence au patio cité plus haut en tant que signifiant, son signifié serait alors un élément primordial dans le désigne des maisons arabo-musulmanes où l'intimité est l'un des facteurs socioculturels à Bou-Saâda.

A cet égard, nous considérons l'architecture aussi, et en plus, comme objet de consommation. U. Eco postule que l'architecture permet deux significations : la première est interprétée comme non intentionnelle, au sens du signe naturel, elle renvoie à une fonction première. La seconde signification est par contre intentionnelle du moment qu'elle est émise pour atteindre un objectif bien précis. Elle renvoie à une fonction seconde qui met en relief ses caractéristiques sémiotiques, une idée seconde se construira dans l'esprit du récepteur qui l'interprètera selon un code préconçu, déterminé et conventionnel selon le contexte social, c'est le niveau connotatif du signe architectural.

## **2.2. Les éléments de l'expression architecturale**

### **2.2.1. Formes et architecture**

Pour qu'elle existe, la forme doit être en relation intime avec un espace, en d'autres termes c'est la trace laissée sur un plan. Sa valeur sémantique émane particulièrement de cette relation. La forme architecturale est donc le lien entre la masse et l'espace.

Les formes sont très importantes car chaque forme véhicule une idée et une symbolique bien précise.

<b>Formes</b>	<b>Significations</b>
<b>Le cercle</b>	Le cercle signifie la créativité, l'unité, la perfection, l'infini, la vie, l'éternité, et l'universalité. Il représente la Femme dans son aspect de fécondité.
<b>Le carré</b>	Le carré représente l'Homme, la terre, la perfection, et le sérieux. Il est stable et solide. Il signifie aussi la perfection de la création, l'ordre du monde, la sécurité, l'équilibre, l'harmonie, la rigueur morale.  Le carré symbolise l'arrêt ou l'instant prélevé, idée de stagnation, de solidification, de stabilisation dans la perfection.  Il exprime le terrestre et évoque le sens du secret et du pouvoir occulte.
<b>Le rectangle</b>	Il évoque la construction humaine, la puissance, le calme, l'assurance, la monotonie, le dynamisme, la grandeur, la stabilité, le panoramique, la lourdeur, la force et le repos.
<b>Le triangle</b>	Il symbolise la puissance, l'harmonie, l'unité, la proportion, l'équilibre, la sécurité. Le triangle est aussi le symbole de la flèche inspirant la notion de direction. Cependant, le triangle n'est pas stable. Il signifie l'insécurité, le danger et l'instabilité.

Tableau représentant les formes géométriques et leurs significations <sup>1</sup>

**2.2.2. La couleur en architecture**

En architecture, la couleur n'est pas seulement une liaison réelle et concrète, mais aussi un champ d'étude cognitive et intellectuelle. Elle caractérise l'environnement et la ville. Dans le monde extérieur, elle est l'apparente et le visible, et caractérise toute manifestation visible de la réalité extérieure.

<sup>1</sup> <http://blogs.lyceecfadumene.fr/informatique> consulté le : 14/04/2019 à 17h: 25.

Grace à la couleur, les projets ont un ancrage culturel, symbolique, esthétique et technique. Or, la force de la couleur, réside dans son langage universel, véhiculé par le biais de la culture et de l'histoire.

<b>Couleurs</b>	<b>Significations</b>
<b>Le rouge</b>	Le rouge symbolise l'amour, l'élégance, la colère, la passion, la force, l'énergie et le danger.
<b>Le bleu</b>	La couleur bleu signifie la force, le calme, la fiabilité, la technologie, l'énergie, la responsabilité, la sagesse et la confiance.
<b>Le vert</b>	c'est la couleur de la chance, du hasard et du destin. Il évoque la nature, la relaxation, la paix, la jeunesse, l'harmonie, l'énergie et l'équilibre.
<b>Le marron</b>	La couleur de la nature, les sols, les végétaux, mais aussi la saleté, la pauvreté et la brutalité. Le marron est le symbole de stabilité, de durabilité, de confort, de sécurité et de confiance.
<b>Le gris</b>	Couleur pleine de contradictions, le gris est tantôt évasif, tantôt formel, jadis triste et maintenant moderne. Le gris symbolise alors la technologie et le sérieux, lorsqu'il se teinte de reflets argentés. Pour que vos supports attirent davantage l'attention, vous pouvez le marier avec une couleur vive comme le jaune ou le violet pour les sophistiquer. Il est adapté pour les domaines du design, de la construction et de la technologie.
<b>Le blanc</b>	Le blanc est le Symbole de luxe, de la propreté, de l'homogène, la pureté, la simplicité, la puissance, l'innocence, l'uniforme, le repos et, l'autorité.

Tableau représentant les couleurs et leurs significations <sup>1</sup>

<sup>1</sup> <http://blogs.lyceecfadumene.fr/informatique> consulté le : 14/04/2019 à 17h: 25.

### 2.2.3. La texture en architecture

La texture fait référence à l'espace réel de la surface ou à l'illusion de son apparence. Cette illusion tactile crée la relation iconique, indiciaire ou symbolique avec le référent. Dans les arts visuels, les artistes utilisent la texture, pour renforcer et exprimer leurs différents concepts, idées et significations.

Bien que la texture soit avant tout tactile, notre œil s'est habitué à prévoir ce que notre main pourrait toucher. L'aspect de la texture est dépendant de la texture de la matière mais aussi de la nature et des positions de l'éclairage et de l'observateur par rapport à cette texture.

<b>Textures</b>	<b>Significations</b>
<b>Le verre</b>	Il est le symbole de finesse, de fragilité, et de transparence.
<b>métal</b>	Une structure métallique offre une grande liberté de créations architecturales, mais elle est limitée par les impératifs de la construction. Un bâtiment construit avec une structure métallique est léger, économique, et possède des qualités antisismiques.
<b>Le bois</b>	Disponible sous forme d'assemblage de madrier, d'ossature ou de poteaux-poutres. Facile à mettre en œuvre, ce matériau recyclable autorise une grande liberté de volumes et de formes.
<b>Le parpaing</b>	Simple à mettre en œuvre, le parpaing est un matériau bon marché qui offre une bonne résistance au feu, au gel, mais aussi mécanique, thermique, acoustique et Imperméable à l'humidité. il nécessite aussi une isolation rapportée (par l'intérieur ou l'extérieur).
<b>La brique</b>	La brique offre une bonne résistance thermique, une régulation hygrométrique naturelle, et les murs conçus avec ce matériau sont respirants. Malheureusement, il a besoin d'une isolation supplémentaire
<b>La terre cuite</b>	inflammable, imperméable, excellente résistance à l'humidité, solide, lessivable, résistante aux variations climatiques, excellente tenue dans le temps.

Tableau représentant les matériaux de construction et leurs significations<sup>1</sup>

<sup>1</sup> <https://www.bricoleurdudimanche.com/fiches-materiaux/materiaux-ecologiques/la-terre-cuite-51068.html>  
consulté le:19/04/2019 à 19h:34.

### 3. Les pratiques sociales à travers les signes architecturaux

#### 3.1. Définitions

Le terme de 'pratiques sociales' au pluriel désigne à la fois un découpage disciplinaire et une réalité humaine. Les pratiques sociales sont classées parmi les affaires humaines.

Pour Pierre Bourdieu :

*« La société n'est pas complètement explicable. Il y a toutefois deux niveaux à différencier : le niveau de la pratique sociale, dans la vie de tous les jours ou des régularités se jouant, et le niveau de la théorie de la pratique, où on doit examiner les rapports de force inconscients de la pratique sociale (habitus) »<sup>1</sup>*

L'activité domestique, l'acquisition du savoir, les loisirs, le travail, le développement personnel et l'engagement sont parmi les principaux lieux des pratiques sociales.

Les théories de la pratique sociale sont issues de diverses traditions intellectuelles, variant selon les auteurs Shove, Bourdieu Giddens, Schatzki Reckwitz et souvent alignées sur différents projets. Cette démarche se définit comme un type de comportement routinier. Elle cite des exemples, comprenant la conduite, le vélo, la cuisine ou le chauffage des foyers, mais sans opérer de classification a priori : une pratique est tout ce que les praticiens considèrent comme telle. Toutes les pratiques existent en tant que schémas ou entités reconnaissables mais en même temps, les pratiques n'existent que si elles sont accomplies de manière routinière.

Parmi ces pratiques on cite : les croyances, la religion, les rites...

---

<sup>1</sup> Corinne Rostaing, « Communauté et société », in *Paugam Serge*, Paris, Presses universitaires de France, p. 51.

### 3.2. Les pratiques sociales en Algérie

L'architecture n'est pas seulement un objet technique, mais c'est aussi le produit d'une culture, elle exprime les modes de vie et les aspirations d'une société.

L'espace géographique auquel appartient l'Algérie a fait d'elle un véritable croisement de rencontres et de stratifications culturelles, dues principalement à la succession de différentes civilisations. Malgré sa longue histoire coloniale perturbée, l'Algérie a su se démarquer par ses spécificités qui lui ont conféré le statut d'un espace multiculturel qu'elle revendique et protège avec ténacité.

La reconnaissance des qualités culturelles d'une région implique l'usage d'indices stables et objectifs, capables de saisir le caractère spécifique de celle-ci.

Les pratiques sociétales évoluent et se modernisent à travers le temps et se matérialisent grâce aux valeurs traditionnelles ancrées dans les racines de cette société. Néanmoins, il est nécessaire de rappeler que cette société qui agisse au modernisme ne nie nullement les traces de ses origines.

### 3.3. Les valeurs sociales du peuple algérien

#### 3.3.1. Les croyances

Le concept philosophique de croyance fait partie de la théorie de la connaissance (religion ou autres), il constitue aussi un objet d'étude de l'anthropologie culturelle. On associe quelquefois ce terme à celui de superstition. On parle quelquefois de mythe pour désigner une croyance manifestement fausse mais partagée par un nombre non négligeable de personnes. A titre d'exemple, le fait de faire sept tours autour du mausolée, celui-ci les rapprocherait de dieu et leurs vœux seraient réalisés.

#### 3.3.2. La religion

*« Une vie sans religion est une vie sans principes et une vie sans principes est un bateau sans gouvernail »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> <http://pagespersoorange.fr/marxiens/philo/pretapen/relion/htm> consulté le : 15/03/2019 à 16h: 00.

L'islam est constitutionnellement la religion de l'Etat. Les algériens sont majoritairement de rites malékites, mais on trouve également des communautés ibadites, comme dans le Mزاب. Il existe aussi plusieurs confréries soufies comme les zaouïas qui ont un grand rôle dans la société algérienne.

En outre, la société algérienne célèbre un cortège de fêtes d'origine musulmane mais dont l'étendue submerge le cadre religieux pour constituer un cycle de manifestations sociales qui se renouvellent chaque année : Mawlid, Ramadan, Aïd etc.

### **3.3.3. Les rites**

Un rite est religieux par définition, les travaux d'Emile Durkheim traitent les rituels comme des éléments du sacré. Mais l'interprétation du rite par la science humaine a tenté de dépasser le cadre de l'explication purement religieuse des interprétations sociales ou comportementales.<sup>1</sup>, tels que : le sacrifice du mouton lors de l'Aïd El Adha, moussem (Arafat, Achoura, le 27<sup>ème</sup> jour du ramadan), les circoncirons...

### **3.3.4. L'intimité**

L'intimité est un facteur socioculturel qui influe sur le design des maisons dans le monde entier. Un grand répertoire de solutions a été développé dans les différentes cultures afin de satisfaire le besoin d'intimité des gens avec différents plans et arrangements des espaces.

L'intimité est aussi un des facteurs primordiaux dans le processus de l'apparition du patio et c'est à cause de son rôle majeur dans la société arabo musulmane qu'elle est devenue un facteur déterminant dans le design de la maison.

---

<sup>1</sup> <https://www.universalis.fr/dictionnaire/rituel/>. Consulté le : 25/02/2019 à 17h : 22.

## Conclusion

Le signe est un élément central de la sémiotique de l'architecture et est présent dans tout univers urbain sous l'aspect de formes symboliques pourvues de sens et imposées par un système conventionnel de représentation.

L'architecture, dans le sens commun, est continuellement associée à l'art de construire les édifices, mais aussi au langage. Dans ce contexte, l'architecture peut être considérée comme une culture vivante, à la fois perceptible et intellectuelle.<sup>1</sup> Réaliser des bâtiments, c'est construire matériellement mais aussi installer des idées, des messages et des discours. Le fait architectural à cet égard apparaît comme une réalité matérielle mais aussi spirituelle, susceptible de posséder d'autres fins en dehors d'elle-même, en dehors de sa matérialité, elle serait capable d'émettre d'autres discours que celui qui la constitue : un art de bâtir.<sup>2</sup>

Nous avons tenté dans ce chapitre d'expliquer les fonctions des signes architecturaux avec des exemples, puis on a présenté le signe architectural et les éléments de l'expression architecturale à l'aide de tableaux de signification et enfin, nous avons mis le point sur le concept de 'pratiques sociales' en évoquant succinctement quelques pratiques sociales du contexte algérien.

---

<sup>1</sup> Caroline Courbieres et Patrick Fraysse : « Langages de l'architecture / architecture des langages : construction du sens dans le vocabulaire architectural », in *Intelligence collective et organisation des connaissances*, Actes du 7eme Colloque du chapitre français de l'ISKO, Jun 2009, Lyon, France, p.239. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01234371/document>.

<sup>2</sup> Pierre Litzler, *Desseins narratifs de l'architecture*, L'Harmattan, 2009, p.58.

**CHAPITRE III :**  
**ESSAI D'APPLICATION SEMIOTIQUE SUR**  
**QUELQUES EDIFICES PATRIMONIAUX DE**  
**BOU-SAADA**

### Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons dans un premier temps, de présenter et de décrire notre corpus, ensuite, nous essayerons d'effectuer une analyse sémiotique à l'aide de tableaux de synthèse, puis, nous dégagerons les pratiques sociales dominantes véhiculées à travers les signes de chaque édifice à la différence de chaque nature. En fin, nous clôturons ce chapitre par une synthèse des interprétations et des résultats obtenus avec une discussion par rapport à l'état de connaissance. .

#### 1. Présentation du corpus

Dans le but de mener à bien notre recherche, notre choix s'est porté sur la ville de Bou-Saâda qui foisonne en patrimoines architecturaux très anciens. Elle offre une matière riche pour l'analyse sémiotique.

Notre corpus se présente sous forme de quatre patrimoines architecturaux qui sont : le vieux ksar(le quartier Mouamine), la mosquée El Nakhla, le mausolée de Sidi Brahim El Ghoul et la zaouïa d'El Hamel.

Pour ce faire, nous nous sommes déplacée trois fois à la ville de Bou-Saâda, une fois durant le mois de novembre de l'an 2018 où nous avons visité le quartier Mouamine et la mosquée, et deux autres sorties pendant le printemps de cette année où nous avons visité le sanctuaire. Lors de cette visite, nous avons collecté plus de 150 photos et cinq vidéos mais nous n'avons retenu que celles que nous avons jugé pertinentes et qui sont en nombre de : 50 photos et trois vidéos : la première vidéo a été enregistré du toit de la mosquée 'El Nakhla', c'est une vue panoramique du quartier 'Mouamine', les deux autres vidéos ont été consacrées à un entretien avec l'Imam de la mosquée El Nakhla, dans lequel il relate l'histoire de la mosquée et les différentes parties de celle-ci. Concernant le dernier corpus à savoir la zaouïa nous n'avons pas pu nous déplacer pour des raisons personnelles.

La collecte des photos se résume comme suit :

Sources	Nombre de photos	Pourcentage
D'internet	06 photos	12%
Prises personnelles	44 photos	88 %

## **2. Méthodologie**

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la sémiotique des signes architecturaux, qui occupe une place particulière parmi les techniques d'analyse qualitative, vu qu'il s'agit d'une analyse de contenu. Pour ce faire nous nous sommes basée, d'une part sur la grille d'analyse d'Umberto Eco en sémiotique de l'architecture, partant du générale au particulier et de l'extérieur vers l'intérieur, traitant les points suivants :

La notion objet-signe, en dégagant les différentes significations (signifié) à partir des différents signifiants, la classification du signe architectural (fonctions primaires et secondes) ; et d'autre part, nous avons adapté cette grille en fonction de l'étude du corpus et l'objectif tracé au départ en ajoutant les fonctions du signe architectural<sup>1</sup> (pratiques, sociales, esthétiques) selon Zhang Xinmu et les éléments de l'expression architecturale (formes , couleurs, textures...) afin de dégager les signes architecturaux renvoyant aux pratiques et aux valeurs sociales que nous avons tenté d'interpréter à la fin de notre recherche.

---

<sup>1</sup> Voir supra p.22.

<b>Le signe architectural</b>	<b>Signifiant</b>		
	<b>Signifié</b>		
<b>Les éléments de l'expression architecturale</b>	<b>Formes</b>	<b>Signifiant</b>	
		<b>Signifié</b>	
	<b>Couleurs</b>	<b>Signifiant</b>	
		<b>Signifié</b>	
	<b>Textures et matières</b>	<b>Signifiant</b>	
		<b>Signifié</b>	
	<b>Autres Caractéristiques</b>		
<b>Fonctions du signe selon Umberto Eco</b>	<b>Primaires</b>		
	<b>Secondes</b>		
<b>Fonctions du signe architectural selon Zhang</b>	<b>Pratiques</b>		
	<b>Sociales</b>		
	<b>Esthétiques</b>		

**Tableau d'analyse sémiotique vierge (extérieur)**

Le signe architectural		Les éléments de l'expression architecturale					
		Formes		Couleurs		Textures et matières	
Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié

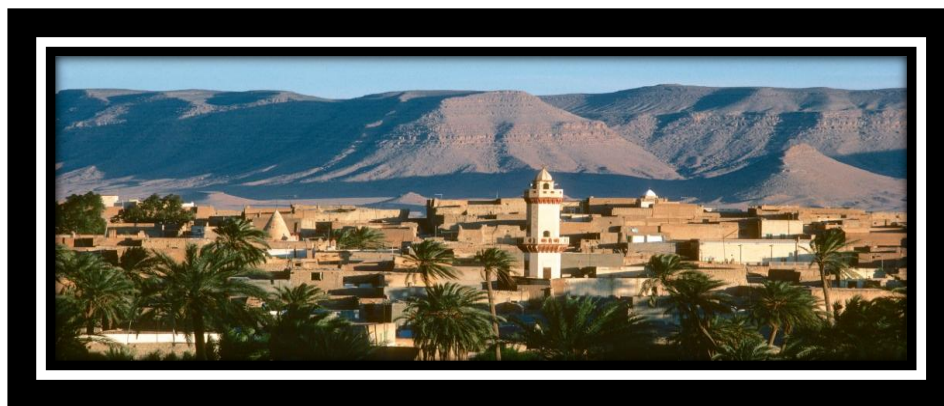
**Tableau d'analyse sémiotique vierge (intérieur)**

**3. Analyse du corpus**

**3.1. 'Le ksar' : quartier 'Mouamine'**

**3.1.1. Présentation générale et description architecturale**

'Le ksar' est l'âme de la cité, il se trouve au nord de la ville moderne et se caractérise par une architecture méditerranéenne traditionnelle très typique, par son aspect saharien, sa couleur ocre, ses petites maisons accolées les unes aux autres, ses deux cafés et son vieux souk où les échanges commerciaux entres ruraux et urbains créent des relations de fraternité et marquent cette économie agropastorale.



**Photo 01 : vue d'ensemble de la vieille Médina**

Par ailleurs, dans chaque quartier du 'ksar' se trouve une 'hara' (place publique), servant aux rassemblements, aux échanges commerciaux et aux regroupements des sages afin de gérer les problèmes du quartier.

### Chapitre III Essai d'application sémiotique sur quelques édifices patrimoniaux de Bou-Saâda

---

'Mouamine' est l'un des vieux quartiers du 'ksar' où se trouve l'antique mosquée 'El Nakhla'. A gauche de la mosquée on trouve 'Rahbat Mouamine', qui se caractérise par sa large surface et par son pavé de galets.

Les maisons mitoyennes de ce quartier sont construites en terre cuite, des toits en bois couverts par un mélange de boue, de sable et de la chaux, entourées de hauts murs de terrasses, de petites fenêtres et de portes en bois de différentes couleurs .

Au cours de notre visite et en remontant la ruelle d'en face, nous avons découvert une source d'eau 'Ain Mouamine'. Selon les habitants de ce quartier, cette source remonte au temps des romains. On dit aussi que ceux qui se désaltèrent de cette eau seront bénis.

Afin de procéder à une description architecturale détaillée de l'une des maisons qui se trouve dans ce quartier, nous avons posé des questions à la ménagère qui nous a malheureusement interdit de prendre des photos.

L'accès à cette maison qui a une forme rectangulaire passe par le patio (sabet) donnant sur un escalier qui mène au premier étage. En passant par ce patio, nous pénétrons dans un couloir menant vers le centre de la maison constitué d'une pièce commune ou 'bayt el aayla' orné d'une cheminée dans un coin, une cuisine éclairée par un chebek (ouverture dans le plafond) et au fond, la chambre des parents.

Quant à l'étage, il est composé d'une terrasse et de deux pièces, l'une est réservée aux garçons et l'autre aux filles.

Selon la propriétaire, toutes les maisons de ce quartier ont la même conception architecturale pour des raisons climatiques et culturelles que nous aborderons plus loin.

**3.1.2. Analyse sémiotique**

<b>Le signe architectural</b>	<b>Signifiant</b>		-Quartier Mouamine (Maisons -mosquées -cafés Hammam –marché –venelles).
	<b>Signifié</b>		-Un ensemble urbain dans lequel vivent les personnes.
<b>Les éléments de l'expression architecturale</b>	<b>Formes</b>	<b>Signifiant</b>	- Formes cubiques ; - Venelles étroites.
		<b>Signifié</b>	-Le calme, le repos et la grandeur ; -Caractéristique des anciens quartiers ; -les venelles maintiennent la fraîcheur et évitent la pénétration du soleil.
	<b>Couleurs</b>	<b>Signifiant</b>	-Couleur ocre.
		<b>Signifié</b>	-La nature, la terre, le sable, la chaleur, le confort et l'histoire.
	<b>Textures et matières</b>	<b>Signifiant</b>	-Terre cuite.
		<b>Signifié</b>	-Matériau naturel qui se caractérise par une Régulation hygrométrique et isolation phonique et thermique.  -Excellente tenus dans le temps.
<b>Fonctions du signe selon Eco</b>	<b>Primaires</b>		-Regrouper les habitants.
	<b>Secondes</b>		-Fêter les cérémonies ensemble.
<b>Fonctions du signe architectural selon Zhang Ximmu</b>	<b>Pratiques</b>		-Elles renvoient aux représentations que les habitants se font de leur quartier.
	<b>Sociales</b>		-Relations de voisinage et de commerce.
	<b>Esthétiques</b>		-Niveau formel : la beauté de l'architecture islamique.  -Niveau moral : calme

**3.1.3. Les pratiques sociales dominantes à travers les signes architecturaux du 'ksar'**

Selon les habitants du quartier 'Mouamine' quelques pratiques sociales perdurent jusqu'à maintenant telles que : le rassemblement des habitants dans la 'Hara' pour célébrer 'l'Aïd El Adha', les circoncisions et les noces de mariages. Pour égorger les moutons, les autochtones utilisent le couteau Boussaâdi qui est un patrimoine artisanal et culturel de la ville.

Les habitants de la communauté participent à la préparation des repas des fêtes qu'ils mangent ensemble. Par conséquent, ces pratiques sociales créent des relations d'amour, de fraternité et de solidarité.

Quant aux maisons, le patio joue un double rôle : d'une part, il aide à la création d'un microclimat, la préservation de la maison contre le siroco, les vents de sable et le soleil, et d'autre part, il est un élément primordial dans le design des maisons arabo-musulmanes où l'intimité est l'un des facteurs socioculturels. Le rôle et l'emplacement du patio est significatif, il empêche les convives à voir le reste de la maison.

En outre, il est important d'évoquer un autre cas d'intimité qui n'est pas de moindre importance, c'est celui de la séparation des chambres des filles et des garçons.<sup>1</sup>

**3.2. La mosquée de 'Sidi Thameur'**

**3.2.1. Présentation générale**

C'est un monument majeur de l'histoire musulmane à Bou-Saâda, la mosquée de 'sidi Thameur' (masjid El Nakhla) est un cas d'étude intéressant en égard à sa riche histoire et au rôle qu'elle a joué à travers les siècles.

La médina de Bou-Saâda est représentée par le 'Ksar' qui a été fondée au XIII<sup>e</sup> siècle sur le point le plus haut de l'éminence bordant l'oued. Au centre de ce quartier se dresse l'antique mosquée de ' Sidi Thameur '.

---

<sup>1</sup> Voir supra p.31.

### Chapitre III Essai d'application sémiotique sur quelques édifices patrimoniaux de Bou-Saâda

---

La fondation de celle-ci remonterait, selon les historiens, au lendemain de la reconquête espagnole de l'Andalousie au 15<sup>e</sup> siècle et à l'avènement du beylicat d'Alger. Ce sont les chefs spirituels venant d'Andalousie, 'Sidi Slimane Ben Rabéa' et 'Sidi Thameur Ben Ahmed El Fassi' qui achetèrent à une tribu des Bedarna (une branche des Ouled Naïl) un lopin de terre aux abords d'un oued et aux pieds du mont du Hodna et y édifièrent les premières maisons et la mosquée 'El Nakhla'.<sup>1</sup>



**Photo 20 : vue aérienne de l'ancienne mosquée de 'Sidi Thameur'**

Sur le toit de la plus ancienne mosquée de Bou-Saâda, sise au cœur même de l'ancienne médina, ou plutôt de ce qu'il en reste, la vue est panoramique.

---

<sup>1</sup> Les origines andalouses de Boussaâda K Publié dans Horizons le 16 - 10 – 2009. URL : <https://www.djazairess.com/fr/horizons/2827> consulté le : 01/05/2019 à 18h:50.



**Photo 21 : la terrasse de la mosquée**

On peut balayer du regard l'ancienne oasis qui n'en finit plus de s'étendre du fameux djebel 'Kerdada' au sud aux montagnes ocres de 'Azzedine' au nord. Au pied des montagnes qui l'enserrent, La vue renseigne à quel point le béton a envahi l'ancienne «oasis du bonheur». (Voir vidéo 01)



**Photo 22 : la terrasse de la mosquée**

### 3.2.2. Description architecturale

Du vieux 'ksar' bâti par les ancêtres et qui était l'âme de la cité, seule l'antique mosquée a échappé à la furie destructrice des hommes. Cette dernière est construite en

### Chapitre III Essai d'application sémiotique sur quelques édifices patrimoniaux de Bou-Saâda

---

1120 par 'Sidi Thameur' et 'Sidi Slimane', appelée 'El Nakhla' à cause d'un palmier planté par ces deux marabouts. Selon le cheikh 'Mohamed', l'Imam actuel, cette mosquée a plus de neuf siècles (**voir vidéo 2**). Ce quartier est caractérisé par un tissu urbain compact où les maisons sont accolées à la mosquée qui présente une forme volumique cubique, fabriquée en brique de terre cuite, des façades aveugles percées d'une porte unique et de hautes fenêtres. Sur l'une des portes d'entrée le versé coranique suivant est écrit:

« و ان المساجد لله فلا تدعو مع الله احدا » « les mosquées sont consacrées à Allah : n'invoquer donc personne avec Allah »<sup>1</sup>

A l'intérieur, on remarque deux couloirs étroits menant vers les salles de prière qui sont construites en brique de terre cuite, des poutres maitresses supportent un toit en bois coupé au temps où la forêt recouvrait les montagnes de 'Kerdada'. Dans chaque couloir sont disposés des cercueils réservés au transport des morts du quartier vers leurs dernières demeures. La salle de prière des femmes est aussi destinée aux enfants qui apprennent le coran après la prière d'al asr. Elle est petite et ne contient que trois rangées par rapport à la salle de prière des hommes qui est plus grande et reçoit cinq rangées, chaque rangée est constituée d'arcs outrepassés de brique de terre cuite. Cette salle comprend aussi deux éléments fondamentaux de l'architecture islamique qui sont le mihrab et le minbar. Aussi, des placards en bois et des niches pratiquées dans les murs servent à ranger le livre sacré (le coran), et des tapis modernes et traditionnels tapissent le sol.

En empruntant la deuxième porte d'entrée, on tombe sur un espace clôturé au dessus duquel se trouve une épitaphe sur laquelle est inscrit les noms des deux martyres 'El Aamri Ben Mohamed Ben el chahab' et son père 'Iben El Din' pour leur participation et sacrifice lors de la révolution 'd'Ezaatcha' durant la guerre de libération.

Juste dans le mur d'en face, se trouve une petite porte s'ouvrant sur une chambre (el maqsura servant à l'Imam de bureau pour la préparation des discours religieux, du prêche du vendredi et des fêtes (Mawlid, l'Aïd...) (**Voir vidéo 02 et 03**)

---

<sup>1</sup> *Le saint coran et la traduction en langue française du sens de ses versets*, édité par la présidence générale des directions des recherches scientifiques islamiques de, l'ifta, de la prédication et de l'orientation religieuse, Al-Madianh Al-Munawwara, Royaume d'Arabie Saoudite.

**3.2.3. Analyse sémiotique**

**3.2.3.1. De l'extérieur**

<b>Le signe architectural</b>	<b>Signifiant</b>		-La mosquée de sidi Thameur (masdjid El Nakhla)
	<b>Signifié</b>		-Espace sacré ; -Lieu de culte et de rassemblement des musulmans pour les prières communes.
<b>Les éléments de l'expression architecturale</b>	<b>Formes</b>	<b>Signifiant</b>	-Un cube volumique. -Une coupole de forme conique.
		<b>Signifié</b>	-Il représente la construction humaine, le calme, le repo et la grandeur.  -Elle est orné d'un croissant : qui signifie le dernier croissant de lune qui marque la fin du mois de Ramadan et une étoile qui signifie les cinq paliers de l'islam.
	<b>Couleurs</b>	<b>Signifiant</b>	-Blanche
		<b>Signifié</b>	-La propreté, la pureté, la vertu et la puissance ; -Le repos visuel.
	<b>Textures et matières</b>	<b>Signifiant</b>	-Des briques en terre cuite.
		<b>Signifié</b>	-Ce matériau est composé à partir d'une pate faite d'eau et d'argile, façonnée et soumise à une cuisson à haute température. Dans cette région l'argile est présente en grandes quantités.  -La terre cuite emmagasine la chaleur durant la journée et la restitue la nuit ,inflammable ,impermeable ,excellente résistance à l'humidité , solide ,structure porteuse , excellente tenue dans le temps , lessivable , une résistante climatique , une isolation thermique, mécanique et phonique .
	<b>Autres Caractéristiques</b>		-La température d'intérieur ne dépasse les 15°c (une caractéristique thermique). Le secret de cette capacité d'isolation thermique : toits hauts, murs épais avec jusqu'à un mètre de largeur et matériaux spécifiques
<b>Fonctions du signe selon Eco</b>	<b>Primaires</b>		-Centre religieux, lieu de prière ;  -Lieu d'apprentissage et d'enseignement du coran ;  -Un lieu essentiellement dédié à la dévotion.

**Chapitre III Essai d'application sémiotique sur quelques édifices patrimoniaux de Bou-Saâda**

---

	<b>Secondes</b>	-Un lieu de rassemblement des fideles et d'ablution ; -Un centre politique et social de la vie du musulman.
<b>Fonctions du signe architectural selon Zhang Xinnu</b>	<b>Pratiques</b>	-Lieu de purification religieuse, l'identification de soi, le recueillement et la méditation.
	<b>Sociales</b>	-Quelque soit le rang social, la rencontre quotidienne des musulmans leur permet de se fréquenter, d'échanger leurs idées et cela soude les liens de la communauté
	<b>Esthétiques</b>	-Niveau moral : la mosquée est un édifice religieux traduisant un idéal humain, la sérénité, calme et apaisement.  -Niveau formel : à ce niveau la perception est primordiale, les fideles ressentent un apaisement spirituel.

3.2.3.2. De l'intérieur

Le signe architectural		Les éléments de l'expression architecturale					
		Formes		Couleurs		Textures et matières	
Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié
<p><b>-La porte des hommes (photo25)</b></p> <p><b>- La porte des femmes (photo 27)</b></p>	<p>-Traditionnellement les hommes et les femmes n'empruntent pas la même porte d'entrée.</p> <p>-Séparation des sexes pour éviter la mixité.</p> <p>-Respect de l'intimité.</p>	-Un Rectangle.	-Représente l'homme, la puissance et la grandeur.	-Un Vert foncé.	<p>-Pour apporter de la chance, le calme</p> <p>-couleur sainte qui symbolise le paradis.</p>	-Bois.	-Un matériau naturel par excellence pour donner plus de liberté à la forme.
<b>-Le préau (photo26)</b>	-L'emplacement du sanctuaire n'est pas fortuit, il permet aux fideles de prier dieu en l'honneur des deux martyres.	-Carré.	-La perfection de la création.	-Blanc.	-La pureté et la propreté.	-Terre cuite.	- Un matériau naturel qui emmagasine la chaleur durant la journée et la restitue la nuit.

<p><b>-El maqsura</b> (المقصورة)  (photo 26)</p>	<p>-Salle réservée à l'imam pour préparer les leçons.</p>	<p>-Carré.</p>	<p>-Symbolise la terre, la sécurité et sérieux.</p>	<p>-Des murs blancs.  -La porte marron.</p>	<p>-Signifient la propreté, la pureté et l'austérité.  -couleur de bois qui signifie la terre et la durabilité.</p>	<p>-Bois.</p>	<p>-Un matériau naturel par excellence pour donner plus de liberté à la forme.</p>
<p><b>Les Salles de prière</b>  <b>-Femmes</b> (photo28)  <b>-Hommes</b> (photo29)</p>	<p>-Un espace apparaît comme un horizon illimité, unifié et monotone .la multiplication des unités architecturales peu suggérer la présence multiple de l'unité divine. Dieu est unique mais partout présent.  -Séparation des sexes pour éviter la mixité.  -Respect de l'intimité.</p>	<p>-Rectangle.</p>	<p>-Représente l'homme, la puissance et la grandeur.</p>	<p>-Blanc.</p>	<p>-Cette couleur signifie La propreté, la pureté, la vertu et la puissance.</p>	<p>-Terre cuite.</p>	<p>-Un matériau naturel qui emmagasine la chaleur durant la journée et la restitue la nuit.</p>
	<p>-Elément important de la salle de prière. L'imam qui conduit la prière prend place sur la marche la plus élevée et commence son prêche  -Le minbar peut évoquer l'échelle de la sagesse</p>	<p>-Un dais sculpté et orné situé à la droite du mihrab</p>	<p>-Décorer le trône.</p>	<p>-Marron.</p>	<p>-Couleur de bois qui signifie la terre et la durabilité.</p>	<p>Bois.</p>	<p>-Un matériau naturel par excellence pour donner plus de liberté à la forme.</p>

<p><b>-El minbar (la chaire)</b> <b>(photo 31)</b></p>	<p>qui, symboliquement, relie la terre et le ciel</p> <p>-Le minbar a pu être comparé au trône de Dieu, dont les marches peuvent symboliser les sept cieux.</p>						
<p><b>-El mihrab</b> <b>(Photo 30)</b></p>	<p>-Un élément fondamental de l'architecture musulmane.</p> <p>-Le mihrab est le symbole d'une orientation corporelle et spirituelle vers dieu (orientation vers la Mecque ou la direction de la qibla).</p>	<p>-Une niche pratiquée dans le mur</p> <p>-Type d'arc : outrepassé.</p>	<p>-Direction de la qibla.</p> <p>- Caractéristique de l'architecture islamique.</p>	<p>-Un blanc.</p>	<p>-Symbolise la propreté, la pureté, l'uniforme et le calme.</p>	<p>-Terre cuite.</p>	<p>-Un matériau naturel qui emmagasine la chaleur durant la journée et la restitue la nuit.</p>
<p><b>-Les placards</b> <b>(photo 32)</b></p>	<p>-Pour ranger le livre sacré.</p>	<p>-Forme cintrée.</p>	<p>- Caractéristique de l'architecture islamique.</p>	<p>-Marrons.</p>	<p>-Couleur de la nature qui symbolise la sécurité.</p>	<p>-Bois.</p>	<p>-Un matériau naturel par excellence pour donner plus de liberté à la forme.</p> <p>- Son accessibilité et son cout.</p>

<p><b>-La tablette</b> (اللوحة) (photo 33)</p>	<p>-Planche rectangulaire destinée à l'écriture et à l'apprentissage des versets du coran.</p>	<p>-Rectangle vertical.</p>	<p>-la grandeur et la stabilité.</p>	<p>-Couleur de l'argile.</p>	<p>-La nature, la terre.</p>	<p>-Bois.</p>	<p>-Un matériau naturel pour faciliter l'écriture.</p>
<p><b>- Le bâton</b> (photo 33)</p>	<p>-Utilisé par le cheikh pour la correction.</p>	<p>-Forme allongée.</p>	<p>-Facilité l'accès aux élèves.</p>	<p>-Même couleur de bois.</p>	<p>-La nature.</p>	<p>-Fois.</p>	<p>-Fait à base de palmes.</p>
<p><b>-L'encrier</b> (الدوائية) (photo 34)</p> <p><b>- Le stylo</b> (القلام) (photo 34)</p>	<p>Permet à l'écriture sur la tablette.</p> <p>-Sert à l'écriture.</p>	<p>-La moitié d'un roseau taillé longitudinalement sur une seule extrémité, percé d'un trou permettant l'écoulement de l'encre</p>	<p>-Facilité l'écriture.</p>	<p>Marron.</p> <p>-Même couleur de roseau.</p>	<p>-La nature.</p> <p>- La nature.</p>	<p>-Fait de suie de laine d'ovins brûlée mixée avec de l'eau.</p> <p>-Roseau.</p>	<p>-Facilité l'écriture.</p>

<p><b>-Les fenêtres (photo35)</b></p>	<p>-Pour les besoins de l'aération, contribue à optimiser la capacité d'isolation thermique.</p>	<p>-Carré dans les salles de prière et rectangulaire dans les couloirs.</p>	<p>-Solide et stable.</p>	<p>-Marron.</p>	<p>-La durabilité.</p>	<p>-Bois.</p>	<p>-Matériau naturel.</p>
<p><b>-Le plafond (photo 36, vidéo 03)</b></p>	<p>-Une surface horizontale qui constitue la partie supérieure d'une pièce</p>	<p>-Le pied droit (العرصة).  -Le chapeau (الشائنية).  -La corde (الشريط).  -La ceinture (لزواج).  -لعقد.</p>	<p>-Eléments porteurs de toit.</p>	<p>-Marron.  - Marron.  - Beige.  - Marron.  -Marron.</p>	<p>-Couleur du bois.  -Solide.  -Matériau naturel.  -Stable.  -Couleur du bois.</p>	<p>-Le palmier.  -العراعر (genièvre).  - Alfa (الحلفاء).  - Genièvre (العراعر).  -Le pin (الصنوبر).</p>	<p>-Il est caractérisé par sa capacité à résister au climat chaud et est utilisé comme élément porteur.  -Arbre sédentaire.  - Elle pousse beaucoup dans cette région.  - Arbre centenaire.  -Il est caractérisé par sa longueur et sa capacité à s'adapter aux sols arides.</p>

**3.2.4. Les pratiques sociales dominantes à travers les signes architecturaux de la mosquée 'El Nakhla'**

Parmi les nombreuses pratiques sociales inhérentes aux signes architecturaux de la mosquée, la prière, considérée comme le pilier central de l'islam et le premier culte à être observé par les fideles. En effet, les croyants sont obligés d'effectuer quotidiennement cinq prières, d'assister à la prière du vendredi et les prières des deux Aïds. (Dans les salles de prières).

En outre, les conférences tenues par les imams sporadiquement, les compétions coraniques et religieuses sont autant de pratiques sociales qui agrémentent la vie de la société. Aussi, ne perdant pas de vue que la coutume d'enlever les sandales (devant la porte) est une pratique sociale qui relève d'un ensemble de règles destinées à sauvegarder la dignité du lieu.

Toutes les activités collectives citées plus haut apportent aux fideles, sérénité, calme et apaisement. Leur permettent de se rencontrer et d'échanger leurs soucis quotidiens, de créer une cohésion entre les membres de la communauté et par conséquent de consolider le tissu social.

D'autres pratiques telles que : la fête d'Elmawlid, la zakat et l'aumône aux pauvres et aux orphelins contribuent aussi à la sauvegarde des liens sociaux.

**3.3. Le mausolée de 'Sidi Brahim El Ghoul'**

**3.3.1. Présentation générale**

Le mausolée est un monument architectural de grande dimension construit sur la tombe d'un saint, commémorant ainsi sa mémoire. Le lieu d'édification n'est pas nécessairement l'endroit où a vécu ou est décédé le marabout, mais un lieu consacré à des rites religieux que les fideles visitent une fois par année.

Le livre intitulé 'Târif el khalef biridjal essalaf', écrit par le 'Cheikh Aboukacim El Elhafnaoui', relate l'épopée de 'Sidi Brahim Essalami' et de son fils 'Sidi Brahim El Ghoul' de Bou-Saâda. 'Sidi Brahim Essalami' a vécu le reste de sa vie à Bou-Saâda.

### Chapitre III Essai d'application sémiotique sur quelques édifices patrimoniaux de Bou-Saâda

---

Il s'allia et participa à l'époque avec les deux principaux fondateurs à la construction de cette ville, en l'occurrence 'Sidi Thameur' et 'Sidi Slimane'. Sa deuxième liaison familiale fut avec l'un des notables de la région du nom de 'Abi Saâda' dont il épousa la fille.

Pour des raisons qui restent à la charge des historiens, 'Sidi Brahim Essalami' devait effectuer, selon ce qui est dit, un voyage vers les Lieux Saints de l'islam. Ce qu'il déclara à son épouse, laissée enceinte, en lui demandant qu'en cas où le nouveau-né serait un garçon, elle l'appellerait 'Brahim'. Une fois le nouveau né vit le jour, sa mère respecta le vœu de son père et lui donna le prénom que son père désirait.

Le fils de 'Sidi Brahim Essalami', 'Sidi Brahim El Ghoul', devint un grand érudit de l'islam par son action au service de la religion et son rayonnement dans le pays. A sa mort il fut enterré au centre même de la ville de Bou-Saâda, à l'intérieur du mausolée érigé par les fidèles de la région.<sup>1</sup>



**Photo 37 : le mausolée de 'Sidi Brahim El Ghoul'**

Ce mausolée est à ce jour, un lieu de pèlerinage de gens venant de toutes les régions du pays.

---

<sup>1</sup> <https://www.djazairess.com/fr/elwatan/521807> consulté le 15/03/2019 à 17h: 02.

### 3.3.2. Description architecturale

Le mausolée de 'Sidi Brahim El Ghoul' est situé au sein du quartier 'ouled hmaida' d'une superficie de 49m<sup>2</sup>. Vu de l'extérieur, Le mausolée est de forme cubique, surmonté d'un dôme conique percé de deux lucarnes de forme carrée. On remarque aussi la présence de deux lucarnes de forme carré sur chaque façade de l'édifice.

De l'intérieur, on y accède par la seule porte orientée vers l'est de ce mausolée. On voit accroché sur le mur d'en face l'arbre généalogique de la famille de sidi Brahim el Ghoul, la tombe proprement dite est située dans une autre antichambre au centre du mausolée. L'espace entre les deux chambres (hall) est réservé aux fideles qui viennent en pèlerinage.

### 3.3.3. Analyse sémiotique

#### 3.3.3.1. De l'extérieur

<b>Le signe architectural</b>	<b>Signifiant</b>		Le mausolée de sidi Brahim El Ghoul.
	<b>Signifié</b>		- Un monument architectural de grandes dimensions. -Un lieu de culte.
<b>Les éléments de l'expression architecturale</b>	<b>Formes</b>	<b>Signifiant</b>	-Ouvrage cubique.
		<b>Signifié</b>	-Il représente la construction humaine, la pluralité, la stabilité et la perfection.
	<b>Couleurs</b>	<b>Signifiant</b>	-Le blanc.
		<b>Signifié</b>	-Couleur majestueuse qui symbolise la simplicité, le calme, la pureté et la propreté.
	<b>Textures et matières</b>	<b>Signifiant</b>	-Terre cuite. - La chaux.
		<b>Signifié</b>	-Excellente tenue dans le temps, structure porteuse, solide. -Matière basique.
<b>Fonctions du signe selon Eco</b>	<b>Primaires</b>		-Un sanctuaire sert à honorer les Dieux ou les personnes sages.
	<b>Secondes</b>		-La pratique principale, essentielle du rite religieux pratiqué dans le sanctuaire est le sacrifice.
<b>Fonctions du signe architectural selon Zhang Ximmu</b>	<b>Pratiques</b>		-Le sacrifice et honneur.
	<b>Sociales</b>		-La rencontre des gens.
	<b>Esthétiques</b>		-Niveau moral : le mausolée est un édifice religieux traduisant un idéal humain -Niveau formel : à ce niveau la perception est primordiale, les fideles ressentent un apaisement spirituel.

3.3.3.2. De l'intérieur

Le signe architectural		Les éléments de l'expression architecturale					
		Formes		Couleurs		Textures et matières	
Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié
<p><b>-L'entrée du tombeau (photo 39)</b></p> <p><b>-La salle (photo 40)</b></p>	<p>Au centre de la salle il y a un <i>thabout</i> (boîte en bois) contenant le tombeau du <i>ouali</i> (l'homme de bien, le saint).</p>	<p>-Entrée cintrée.</p> <p>-Salle carré.</p>	<p>-Caractéristique de l'architecture islamique.</p> <p>-la terre, l'homme.</p>	<p>-Vert.</p>	<p>-Symbole de relaxation, du destin, de sort et de la chance.</p>	<p>-Terre cuite.</p>	<p>-Solide, résiste à l'humidité.</p>
<p><b>-Tapis traditionnels (photo 40)</b></p>	<p>- Un type de revêtement de sol.</p> <p>- Il est exclusivement l'œuvre des femmes qui y travaillent à heures perdues et à domicile, dans un but toujours utilitaire, puisque ce tapis sera tout à la fois couverture, matelas, tenture décorative à l'occasion des fêtes.</p>	<p>-Rectangle.</p> <p>-Carré.</p>	<p>-Représente l'Homme, la force et la stabilité ;</p> <p>-Symbole de perfection et d'équilibre.</p>	<p>-Blanc.</p> <p>-Gris.</p> <p>-Marron.</p>	<p>-Signifie l'homogène et l'uniforme.</p> <p>-Symbolise la sobriété.</p> <p>-Signifie la terre et la durabilité.</p>	<p>-Tissu.</p>	<p>-Le confort.</p>

-le drapeau (photo 40)	-Le drapeau algérien est un drapeau composé de 2 bandes verticales, verte et blanche, et comporte en son centre une étoile à 5 branches rouge entourée d'un croissant lui aussi rouge.	-Le croissant.	-Issu du symbolisme islamique  -Représente les cinq piliers de l'islam.	-Rouge.	-Représente le sang des martyrs.	-Tissu.	-Doux au toucher, le confort.
		-L'étoile à 5 branches.		-Vert.	- Représente la prospérité et la terre, mais c'est aussi la couleur du paradis dans l'Islam.		
				-Blanc.	-Représente la pureté et la paix.		
.Fenêtres (photo 42)	-Pour les besoins de l'aération, contribue à optimiser la capacité d'isolation thermique.	-Carré.	-La perfection et la sécurité.	-Blanc.	-La simplicité.	-Terre cuite.	-Solide.
-Les fenêtres de la coupole (photo 41)	-Pour les besoins de l'aération, contribue à optimiser la capacité d'isolation thermique  -La luminosité sa la salle.	-Carré.	-La sécurité et l'harmonie.	- Blanc	-l'homogène.	-Terre cuite	-imperméable.
.Les Niches (photo 38/39)	-Pratiquées en bas des murs pour mettre les bougies et l'encens.	-Petites niches cintrées.	- Caractéristique de l'architecture islamique.	-Blanc.	-La pureté.	-Terre cuite.	-Solide.
.Le hall (photo 42/43)	-Espace réservé aux fideles qui viennent au pèlerinage.	-Rectangle.	-La puissance et la stabilité.	-Blanc.	-l'homogène et la puissance.	-Terre cuite.	-Excellente résistance à l'humidité.

**3.3.4. Les pratiques sociales dominantes à travers les signes architecturaux du mausolée**

Le mausolée consiste pour l'essentiel en un *thabout* (boîte en bois) contenant le tombeau du 'ouali' autour duquel gravitent les visiteurs avant de présenter leur offrande à ce sanctuaire. Cette cérémonie annuelle consiste à allumer les bougies et l'encens, prier Dieu, faire sept tours autour du mausolée comme le tawaf autour de la Kaaba, chanter et danser en utilisant des instruments de musique (el ghayta et le bendir), mais certains vont même jusqu'à sacrifier un mouton ou un veau et préparer des repas traditionnels spéciaux en cette occasion.

Les bénéficiaires de ces offrandes sont généralement les serviteurs chargés de la préservation du lieu. Ces employés du mausolée louent publiquement les vertus, les pouvoirs et les bienfaits spirituels du ouali, en embellissant leur discours de contes et de légendes ayant toujours la même fonction qui est d'immortaliser la sainteté du lieu.

**3.4. La zaouïa 'd'El Hamel'**

**3.4.1. Présentation de la zaouïa**

'El Hamel' où est érigée la zaouïa est un petit village de la ville de Bou-Saâda, wilaya de M'sila. Elle se situe à 11 km au sud-ouest de Bou -Saâda, sur la route Nationale 89.

Le mot zaouïat 'El Hamel' vient d'une histoire très ancienne. En effet, un groupe de pèlerin, de retour des lieux saints et passant par le lieu où est construite cette zaouïa, aperçurent un chameau égaré. L'un des pèlerins demande à son compagnon comment s'appelait le lieu. Voyant le chameau dérouté, il répondit 'El-Hamel'.<sup>1</sup>

Au milieu du XIXe siècle dernier, un saint homme, cheikh 'Mohamed Ben Belkacem' édifia une zaouïa, institution religieuse séculaire et un centre de la confrérie Rahmania qui acquit rapidement une grande réputation et attira élèves et fidèles de toutes les wilayas d'Algérie. Ce lieu de silence et de méditation est composé d'une mosquée, d'un sanctuaire où est enterré le fondateur et ses successeurs. Elle possède aussi une très

---

<sup>1</sup> <https://www.liberte-algerie.com/actualite/les-zaouias-jouent-un-role-dans-leducation-spirituelle-35641>. consulté le 18/03/2019 à 19h:08.

grande bibliothèque où la plupart des manuscrits datent de plus de sept siècles. L'école coranique attenante à ce lieu dispense plusieurs sciences islamiques à l'instar du le fiqh, l'apprentissage du Coran, la philosophie, l'astrologie...



**Photo 46: l'extérieur de La zaouïa**

### **3.4.2. Description architecturale de la zaouïa 'd'El Hamel'**

Du point de vue architectural, la zaouïa 'd'El Hamel' est bâtie sur la rive gauche de l'oued Bou-Saâda. Cet édifice imposant et gracieux d'un blanc éclatant, se dresse comme une forteresse bien gardée. **(Photo 47/48)**

Le toit est composé d'une coupole centrale surmontant six autres coupoles d'importance inégale, dont les sommets se terminent par des tétons. Le mur d'enceinte construit en pierres est marqué sur les arêtes par des parements en tuile verte vernissée et par des crénelures sous forme de dents de scie. Le portail principal à voûte outrepassée donne l'accès à un vaste parvis qui donne à son tour à la mosquée, au sanctuaire et aux salles d'étude. Les murs intérieurs des différentes annexes de ce centre d'étude islamique sont ornés de motifs en céramique d'une grande finesse. La confrérie des Rahmania s'inspire de l'art oriental dominé par la gravure des icones et autres sculptures florales et fauniques qui enjolivent les murs et autres motifs de bas relief sur les colonnes torsadées. **(Photo 49/50)**

3.4.3. Analyse sémiotique

Le signe architectural	<b>Signifiant</b>		-La zaouïa d'El Hamel.
	<b>Signifié</b>		-Un édifice religieux musulman.
Les éléments de l'expression architecturale	<b>Formes</b>	<b>Signifiant</b>	-Ensemble de bâtiments de forme cubique.
		<b>Signifié</b>	- Il représente la construction humaine, la pluralité, la stabilité et la perfection
	<b>Couleurs</b>	<b>Signifiant</b>	Les couleurs dominantes : blanc, vert et jaune.
		<b>Signifié</b>	-la pureté, la propreté et la perfection. -Couleur porteuse de chance, de calme et d'espérance. -La logique, l'humanisme et la joie de vivre.
	<b>Textures et matières</b>	<b>Signifiant</b>	- La pierre.
		<b>Signifié</b>	- Résistant au feu, au gel ; -Isolation mécanique, thermique, acoustique -Imperméable à l'humidité
Fonctions du signe selon Eco	<b>Primaires</b>		-L'apprentissage du coran
	<b>Secondes</b>		-Fêter les cérémonies religieuses et les fêtes liées à un événement relatif au bonheur populaire tel que <i>moussem</i> .
Fonctions du signe architectural selon Zhang	<b>Pratiques</b>		-transmettre une culture religieuse. -recruter les disciples à tous les niveaux de la société.
	<b>Sociales</b>		-Rassemblement des fideles -reformer la société.
	<b>Esthétiques</b>		Niveau formel : la beauté de l'architecture islamique. (ornementation)  Niveau moral : le calme psychologique.

**3.4.4. Les pratiques sociales dominantes à travers les signes architecturaux de la zaouïa**

Nul doute que les différents signes architecturaux qui décorent la zaouïa d'El Hamel traduisent un ensemble de pratiques sociales tels : el khatma, les cérémonies religieuses (mawlid, Moussem), les différentes prières, les compétitions coraniques, l'aumône aux pauvres et aux orphelins et les veillées annuelles à la mémoire du fondateur 'Mohamed Ben Belkacem' et ses successeurs.

Toutes ces pratiques sociales aident à consolider les liens sociaux entre les membres de la communauté.

**4. Synthèse et discussion des résultats**

L'analyse sémiotique que nous avons appliquée sur notre corpus regroupant quatre anciens édifices de la ville de Bou-Saâda s'est basée sur les travaux des sémioticiens et des théoriciens tels que : Umberto Eco, Alain Renier, Zhang xinmu, Franz feug, Pierre Bourdieu, le Corbusier ...

En nous référant à ces théories, nous allons discuter les résultats obtenus.

Pour Zhang Xinmu, le patrimoine architectural est sans conteste le témoin le plus parlant de la civilisation humaine en répartissant les signes architecturaux en trois catégories. A travers l'analyse de notre corpus, nous pouvons avancer que les signes sociaux traduisent l'identification de la position sociale, les signes culturels assurent l'identité d'une communauté et les signes esthétiques affirment une volonté humaine de perfection de la beauté.<sup>1</sup>

Selon Umberto Eco, l'architecture est un moyen de communication où chaque signe connote une idée, un message ou un discours. Le Corbusier à son tour a défini l'architecture comme un langage qui exprime une pensée.

La ville est un ensemble de signes visibles d'ordre culturel et social capable d'être interprétés et décodés.

---

<sup>1</sup> Voir supra p.22.

### Chapitre III Essai d'application sémiotique sur quelques édifices patrimoniaux de Bou-Saâda

---

A cet effet, les croyances, les rites et la religion sont des valeurs sociales du peuple algérien. Le fait de faire sept tours autour du mausolée, celui-ci les rapprocherait de Dieu et leurs vœux seraient réalisés, le sacrifice du mouton lors de l'Aïd El Adha, Moussem (Arafat, Achoura, le 27<sup>ème</sup> jour du ramadan), Mawlid, ramadan et les circoncirons sont des rites musulmans cycliques.

La ville de Bou-Saâda est sans doute le symbole de la collectivité d'où le langage architectural expose les traditions, les us et les coutumes de celle-ci.

Le quartier à son tour, est caractérisé par un ensemble de signes à la fois sociaux culturels et esthétiques.

L'architecture islamique ne manque pas de symboles. A l'instar de cette architecture, l'antique mosquée 'El Nakhla' et 'la zaouïa d'El Hamel' qui sont chargées de signes et de symboles traduisant les pratiques sociales, et se réfèrent à la religion islamique, aux us et aux coutumes.

Le style de la mosquée 'El Nakhla' est très ancien ce qui traduit par la simplicité des formes, des couleurs des lignes et de la texture. Cette architecture obéit aux normes de la majorité des premières mosquées de l'islam jusqu'à l'époque ottomane. Ce monument est classé par l'UNESCO comme un patrimoine universel.

Enfin, comme dans tout le monde musulman, le style de la mosquée en Algérie s'est basé sur le modèle prophétique bâti à la Medina. A travers les différentes dynasties, les mosquées en Algérie se caractérisaient par les mêmes spécificités mais ont évolué rapidement pour atteindre une grande splendeur architecturale.

Le mausolée est un monument funéraire où est inhumé un saint homme divinisé après sa mort. En effet, les gens qui visitent le mausolée cherchent la grâce, la protection du Dieu, et des solutions à leurs troubles psychologiques en priant Dieu devant la tombe du marabout.

Indépendamment du licite et de l'illicite, les mausolées continuent à remplir leurs fonctions curatives et sociales qu'on résume dans les points suivants :

- 1- La conviction des bienfaits des marabouts (aoulyae) ;
- 2- Les mythes et les légendes sur la bénédiction des marabouts ;

### **Chapitre III Essai d'application sémiotique sur quelques édifices patrimoniaux de Bou-Saâda**

---

- 3- La place et le rôle du mausolée dans la vie quotidienne ;
- 4- Le mausolée comme espace thérapeutique ;
- 5- La psychothérapie traditionnelle.

En effet, tous les éléments architecturaux font de l'architecture un art dont les interprétations (fonction seconde) dépassent le cadre de l'utilité fonctionnelle (fonction première).

Le point commun entre tous les ouvrages de notre corpus est l'utilisation des matériaux de constructions locaux et naturels, l'adoption de la même conception architecturale, telles que les coupoles, qui véhiculent une idée et une symbolique bien précise. Aussi, les couleurs dominantes entre les quatre édifices sont : la couleur ocre, verte et blanche. Ces couleurs représentent un langage véhiculé par le biais de la culture et de l'histoire, faisant référence à la terre et au paradis. Toutes ces caractéristiques font partie intégrante et décisif de l'architecture islamique.

Pour conclure, nous nous sommes rendu compte que notre analyse est en adéquation avec les propos de Pierre Bourdieu qui affirme que les pratiques sociales se réalisent grâce aux traditions, aux rites, à la religion islamique enracinés dans la société Boussaâdi où la collectivité a le dernier mot.

## **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Notre travail de recherche avait comme objectif de dégager l'expression sémiotique selon laquelle les pratiques sociales ont influencé la construction des anciens édifices et quartiers de la ville de Bou-Saâda.

Pour ce faire, le premier chapitre nous a permis d'une part, d'évoquer l'histoire de la ville de Bou-Saâda qui est marquée par le passage de plusieurs cultures et civilisations; et d'autre part, de découvrir le riche patrimoine culturel, architectural et civilisationnel de celle-ci.

Par la suite et dans un deuxième chapitre, nous avons tenté de définir la sémiotique de l'architecture, ses fonctions et ses éléments de l'expression architecturale, se basant sur des sémioticiens et des théoriciens. Puis, nous avons présenté les pratiques sociales du contexte algérien.

Quant au troisième chapitre consacré à la description et l'analyse de notre corpus, nous a permis de décrypter le sens des différents éléments architecturaux choisis à travers les signes mis en place.

En nous basant sur les travaux des spécialistes en sémiotique (Umberto Eco, Zhang Xinmu), en architecture (le Corbusier, Alain Renier, Franz Feug), et en sociologie (Pierre Bourdieu), et l'analyse sémiotique que nous avons faite sur notre corpus, nous avons obtenu les résultats suivants :

La ville est l'espace urbain où tous les signes de la culture et les pratiques sociales sont lus et décodés dans le but de percevoir, comprendre et interpréter les codes sociaux qui sont porteurs de significations. Dans cette perspective à la fois urbaine, architecturale et sociale, les langages architecturaux de la ville présentent les déterminants socioculturels, les traditions et les symboles de la collectivité.

Le quartier à son tour, est considéré aussi comme un lieu –symbole pour ses usagers, ses habitants et leur manière de vivre, caractérisé par un ensemble de signes à la fois culturels, sociaux et esthétiques tel le patio. Ce dernier est intimement lié à l'intimité qui est un facteur socioculturel dominant.

## Conclusion générale

---

L'architecture religieuse islamique ne se départit pas de symboles. A l'instar de cette architecture, l'antique mosquée 'El Nakhla' d'où la simplicité de l'utilisation des matériaux de la nature, les arcs cintrés et outrepassés, l'absence de minaret et la réalisation d'un rez-de-chaussée sans étages ; le mausolée de 'Sidi Brahim El Ghoul' où les pèlerins venus en foule de diverses localités visiter le mausolée à la recherche de bénédiction et de solutions miracles à leurs problèmes d'ordre social ou bien liés à des troubles psychologiques se recueillent et prient devant la tombe du marabout ; et 'la zaouïa d'el Hamel'. Ces ouvrages sont chargés de symboles représentant des pratiques sociales, se retrouvent au niveau de tous les éléments qui les composent et se réfèrent à la religion islamique, aux us et aux coutumes qui les ancrent dans les racines de la société où la collectivité domine, la dimension socioculturelle détermine la conception de l'espace et la question sociale est liée aux pratiques sociales.

Les résultats que nous avons obtenu, nous ont permis de confirmer nos hypothèses formulées au départ, en attestant que les pratiques sociales influencent grandement la conception et la construction du patrimoine architectural Boussaâdi, à travers l'existence des pièces dédiées à certaines pratiques, respectant par-là les valeurs de la société musulmane (patio, chambres pour femmes et d'autres pour les hommes, salles de prière pour hommes et d'autres pour les femmes, la couleur blanche et verte, les formes géométriques reflétant l'identité musulmane à l'instar de la lune et l'étoile dans les coupes des mosquées...). Le patrimoine architectural est en effet, un témoin fidèle de la culture, des valeurs et pratiques d'une société donnée.

Au cours de notre recherche, nous avons rencontré quelques problèmes d'ordre social et technique que nous résumons succinctement comme suit :

Dans le vieux 'ksar' et plus particulièrement le quartier 'Mouamine', la majorité des habitants que nous avons questionnés sur les pratiques sociales ont été aimables, surtout la dame qui nous a accueilli chez elle, mais nous avons accusé un refus catégorique quant à l'enregistrement audio-vidéo des entrevues.

Cependant, la visite de la mosquée 'El Nakhla' a été fructueuse dans la mesure où l'Imam, eu l'occurrence le cheikh Mohamed nous a facilité la tâche en répondant à toutes nos préoccupations et nous a autorisé de filmer le lieu.

## **Conclusion générale**

---

Par ailleurs, lors de la visite du mausolée de ‘Sidi Brahim El Ghoul’, le préposé à l’accueil nous a donné des explications détaillées sur le sanctuaire, ce qui nous a permis de collecter beaucoup d’informations sauf qu’il s’est abstenu à nous laisser enregistrer sa voix mais en contre partie, nous avons pu prendre des photos du lieu.

En fin, nos différents déplacements vers la cité du bonheur n’ont pas été chose facile du fait des us et des coutumes qui nous obligent à être à chaque fois accompagné par un membre de la famille qui n’est pas toujours disponible pour nous, ce qui avait pour conséquence de retarder l’avancement de notre travail.

Les résultats auxquels nous sommes parvenue ne peuvent être exhaustifs vu le nombre d’éléments choisis pour l’analyse, néanmoins, ils pourraient ouvrir la voie à d’autres recherches qui élargiront le corpus et varieront les méthodes et les techniques d’analyse pour balayer toutes les pratiques sociales, économiques ou même religieuses que pourraient véhiculer un patrimoine culturel quiconque dont les traces visibles continuent à exercer une influence sur le présent.

## **BIBLIOGRAPHIE**

## Références bibliographiques

### Ouvrages

1. CHATEAU, Dominique, *Arts plastiques : archéologie d'une notion*, Nîmes, 1999.
2. ECO, Umberto, *la structure absente*, Paris, le mercure de France, 1972.
3. FERRIE, Jean –louis, *Sémiotique de l'espace, architecture, urbanisme, sortir de l'impasse*, France, édition Denoël / Gonthier ,1979.
4. FEUG, Franz, *Le bien fait de temps, essai sur l'architecture et le travail de l'architecte*, presses Polytechniques romandes, 1985.
5. GRANDET, Denis, *architecture et urbanisme islamiques*, Alger, office des publications universitaires, 1992.
6. GUELTON, Bernard, *Les arts visuels, le web et la fiction*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2009.
7. LAGOPOULOS A-PH, *mode de productions asiatiques et modèles sémiotiques urbain : analyse socio-sémiotique d'agglomérations antiques du moyen –orient*, Amsterdam, mouton Publishers, 1998.
8. NACIB, Youssef, *cultures oasiennes, Bou-Saâda : essai d'histoire sociale*, kouba, Alger, zayriab, 2017.
9. RENIER, Alain, *sémiotique de l'architecture, espace et représentation, penser l'espace*, les éditions de la villette, 1981.
10. ZAHI, Farouk, *Bou Saâda, en quelques traits ...*, Alger, ENAG, 2013.

### Articles

1. COURBIERES Caroline et Patrick FRAYSSE, « Langages de l'architecture/architecture des langages : construction du sens dans le vocabulaire Architectural ». In *Intelligence collective et organisation des connaissances*, Jun 2009 En ligne. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01234371/document>.
2. HAMMAD, Manar, « la sémiotisation de l'espace, esquisse d'une manière de faire », In *actes sémiotiques* n°116, p.43-55.
3. HEGEL, « l'architecture », in *le symbolique*, 2008 en ligne.URL : <http://skily.blog.lermonde.fr/catégorie/penser-avec-étude-méthodique-de -textes/>.
4. XINMU, Zhang, « approche sémiologique de l'architecture », in *synergies chine*, n°4, Chine, p. 206-2014. Disponible sur : <http://gerflint.fr/base /chine4/xinlu.pdf>.

## **Dictionnaires**

1. COLE, Emily, *Grammaire de l'architecture*, Italie, dessin & tolra, 2003.
2. GREIMAS.A.J et COURTES.J, *Sémiotique dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, hachette, 1986.

## **Thèses et Mémoires**

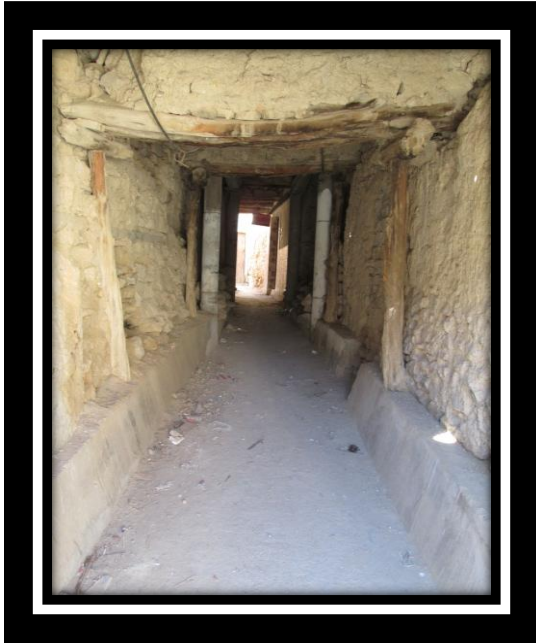
1. BELOUADAH, Naceur, développement urbain et préservation du patrimoine architectural dans les médinas : Cas de la médina de Bou-Saâda mémoire de magister en : Architecture sous la direction de ZEMMOURI Noureddine, université de Biskra.
2. BOUZIANE, Dalal, l'expression architecturale et les significations de l'espace urbain, lecture sémiotique. Cas de la ville de Biskra, mémoire de magister en Architecture sous la direction de BELAKEHAL Azeddine, université de Biskra, 13-07-2017.
3. CHIALI, Moustafa, essai d'application sémiotique sur le décor architectural musulman en Algérie : cas de la grande mosquée de Tlemcen, mémoire de magister post-graduation en architecture & environnement option : Préservation du patrimoine bâti sous la direction de CHERIF Nabila, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme – Alger.
4. REDJEM, Meriem ,l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception .Cas des mosquées de Constantine , mémoire de magister, option patrimoine architectural sous la direction de BOUFENARA KHedidja , 19 juin 2019.
5. ROUIDI, Tarik, les pratiques sociales et leurs impacts sur l'espace de l'habitat individuel en Algérie : cas du lotissement Bourmel 4, Jijel, mémoire de magister en : Architecture et urbanisme sous la direction de MEGHRAOUI Nacira, université de Constantine ,12-07-2011.

## Sitographie

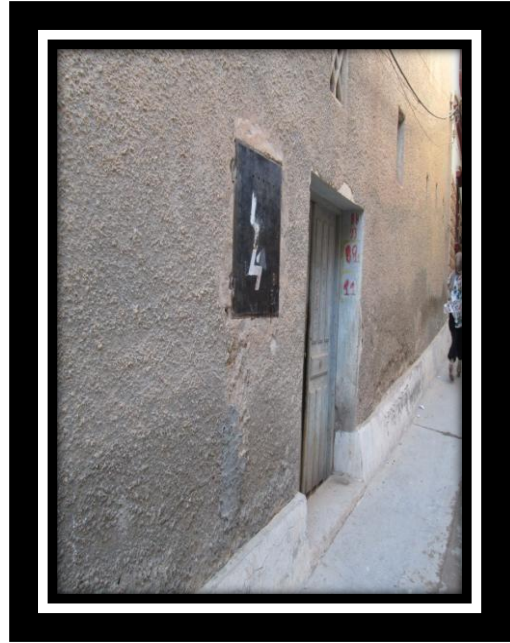
1. <https://www.celinedesign.com/blog/mettez-de-la-couleur-dans-vos-creations.php>.
2. <http://www.lexpress.fr/culture/art/tadao-ando-l-architecture-est-aussi-affaire-de-spiritualité1570947.html>.
3. <http://larevuey.com/2013/10/l'architecture-symbolique>.
4. <http://pagespersoorange.fr/marxiens/philosophie/pretapen/relion/htm>.
5. [https://jeanyvesthorrignac.fr/wa\\_files/info\\_317\\_20Bou-Saada.pdf](https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/info_317_20Bou-Saada.pdf).
6. <https://www.lematindz.net/news/24381-bou-saada-le-pillage-du-foncier-touristique-atteint-des-proportions-alarmanantes.html>.
7. [https://jeanyvesthorrignac.fr/wa\\_files/info\\_317\\_20Bou-Saada.pdf](https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/info_317_20Bou-Saada.pdf).
8. <http://souadbousaada-sabnet.blogspot.com/2008/01/petit-historique-de-la-ville-de-bou.html>.
9. <http://souadbousaada-sabnet.blogspot.com/2008/01/petit-historique-de-la-ville-de-bou.html>.
10. <https://www.celinedesign.com/blog/mettez-de-la-couleur-dans-vos-creations.php/>.
11. <https://journals.openedition.org/insaniyat/7892>.
12. <https://www.youtube.com/watch?v=9enbQiOovsc>.
13. <https://www.youtube.com/watch?v=nfZWuREQIGQ>.
14. <https://www.youtube.com/watch?v=IVL-v-FQUqk>.

## **ANNEXES**

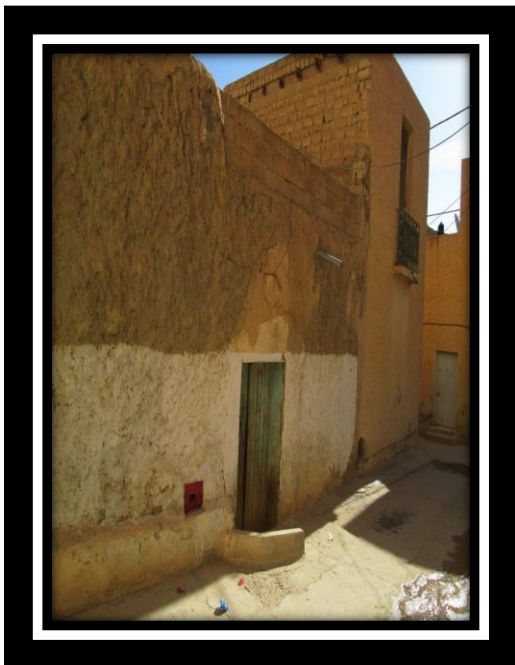
**ANNEXE 01 : QUARTIER 'MOUAMINE'**



**Photo 02**



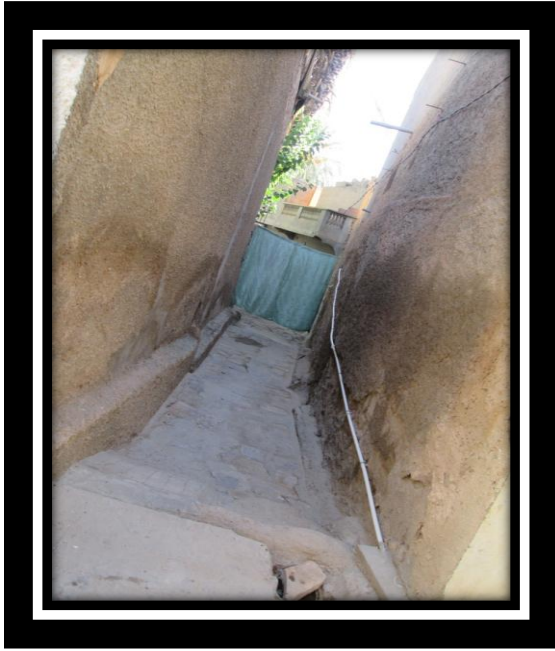
**Photo 03**



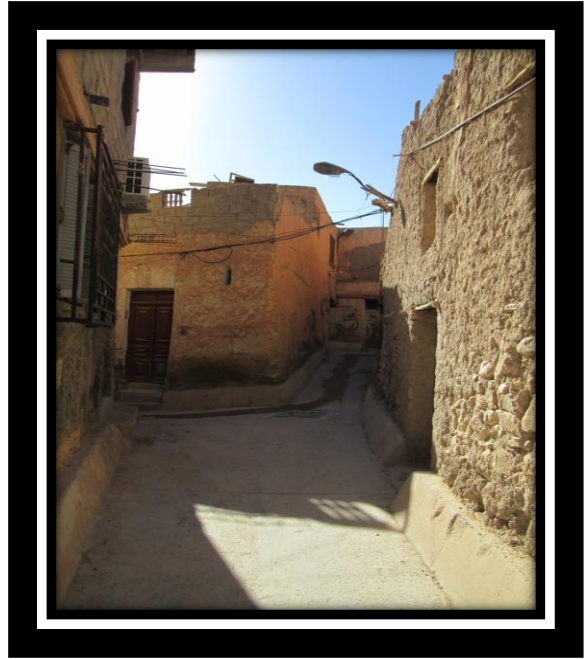
**Photo 04**



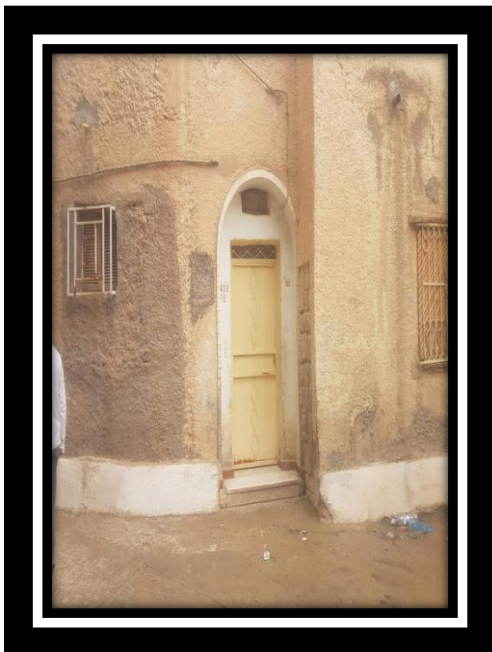
**Photo 05**



**Photo 06**



**Photo 07**



**Photo 08**



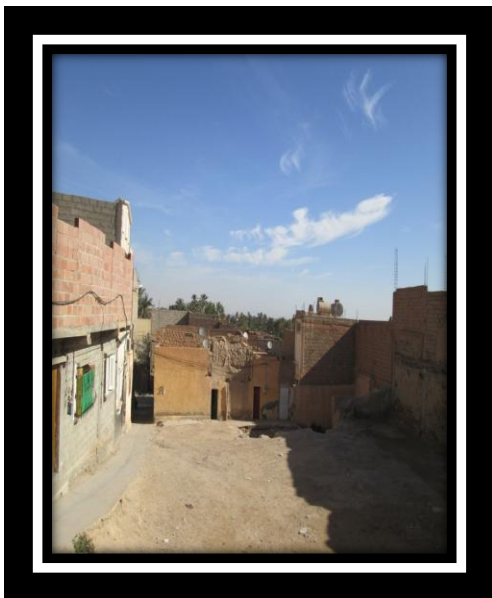
**photo : 09**



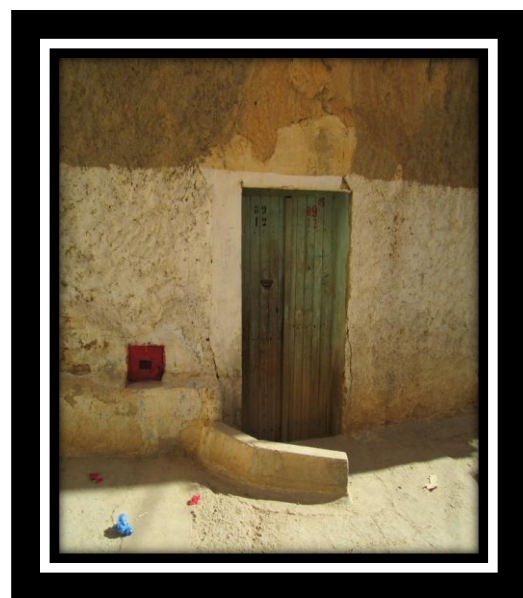
**Photo 10**



**Photo 11**



**Photo 12**



**Photo 13**



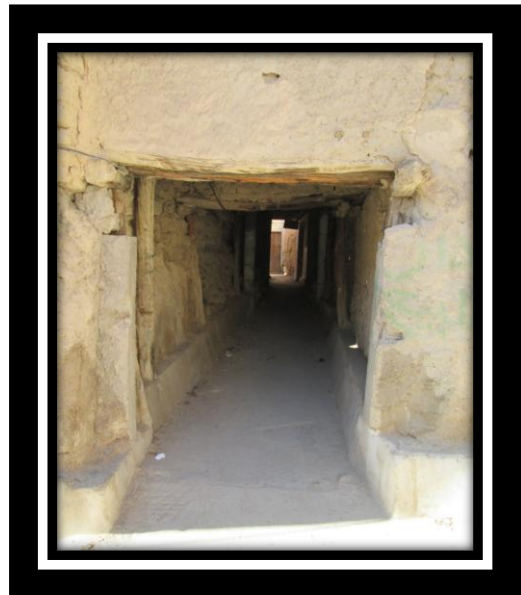
**Photo 14**



**Photo 15**



**Photo 16**



**Photo 17**



**Photo 18**



**Photo 19**

## **ANNEXE 02 : LA MOSQUEE 'EL NAKHLA'**



**Photo 23: Les escaliers qui mènent vers la porte de la mosquée**



**Photo 24 : Le palmier de la mosquée**



**Photo 25 : la porte de la mosquée (hommes)**



**Photo 26 : le préau**



**Photo 27 : porte de la mosquée (femmes)**



**Photo 28 : la salle de prière des femmes**



**Photo 29 : la salle de priere des hommes**



**Photo 30 : el mihrab**



Photo 31 : el minbar



Photo 32 : placard



Photo 33 : la tablette et le bâton



Photo 34 : (الدواية ) L'encrier و القلام



**Photo 35: fenêtre**



**Photo 36 : le plafond**

**ANNEXE 03 : LE MAUSOLEE DE 'SIDI BRAHIM EL  
GHOUL'**



Photo 38 : la porte du mausolée



Photo 39 : l'arbre généalogique de sidi Brahim  
El Ghoul



Photo 40: antichambre

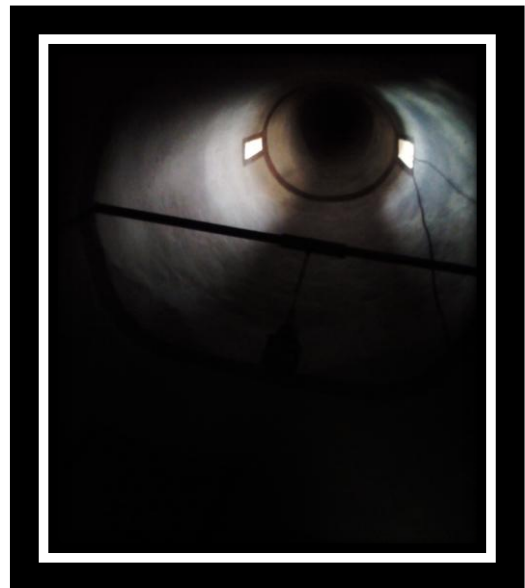


Photo 41 : la voute du mausolée



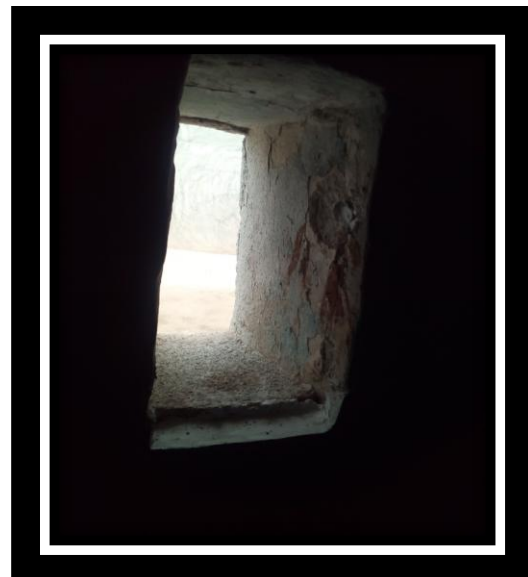
**Photo 42 : le hall**



**Photo 43 : le hall**



**Photo 44 : les niches du mausolée**



**Photo 45 : la fenêtre du mausolée**

## **ANNEXE 04 : LA ZAOUIA D'EL HAMEL**



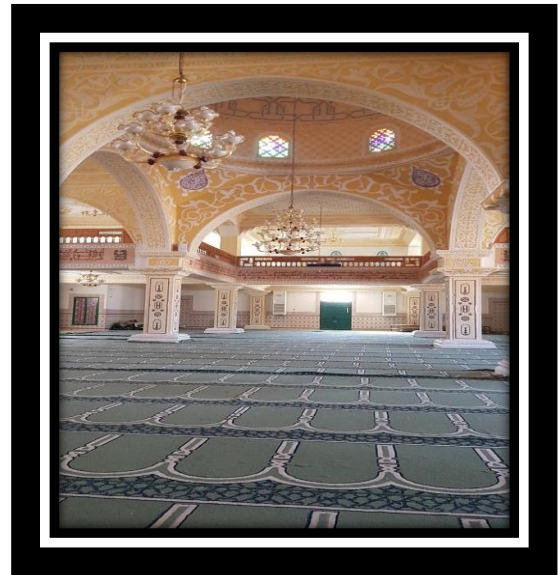
**Photo 47 : le portail de la zaouïa**



**Photo 48 : l'entrée principale de la zaouïa**



**Photo 49 : les coupoles de la zaouïa**



**Photo 50 : l'intérieur de la zaouïa**